

a&t

Dossier
L'architecture
du soin

L'îlot Pardien II

11 500 m²
DE BUREAUX



TERRASSES
VÉGÉTALISÉES



PARKING
ARBORÉ
& PAYSAGÉ
34 PLACES VISITEURS



168 PLACES
DE PARKING
EN SOUTERRAIN



OUVERTURE
2^{ème} semestre 2025

Clermont-Ferrand

IN6TU
ARCHITECTES


[E]PURE
acteur d'immobilier professionnel


Groupe
LA PACAUDIÈRE
Région de Haute-Normandie

GR
INVEST


RE 2020
RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

contact@epure-immobilier.fr / 04.73.14.32.08

rubner.com/construction-bois

Better with wood



Equipements publics, Les Pennes-Mirabeau @MVerret
Trois associés Architectes et Atelier Méditerranéen



Construire un
monde plus
vert - en bois.

Contactez-nous :

direction.france@rubner.com

+33 (0)4 72 79 06 30

RUBNER

Depuis
1978



Un service intégral

SEMA

FROID - CUISSON - LAVERIE

EURO CHEF

1715 Route du Dauphiné - 26600 La Roche de Glun

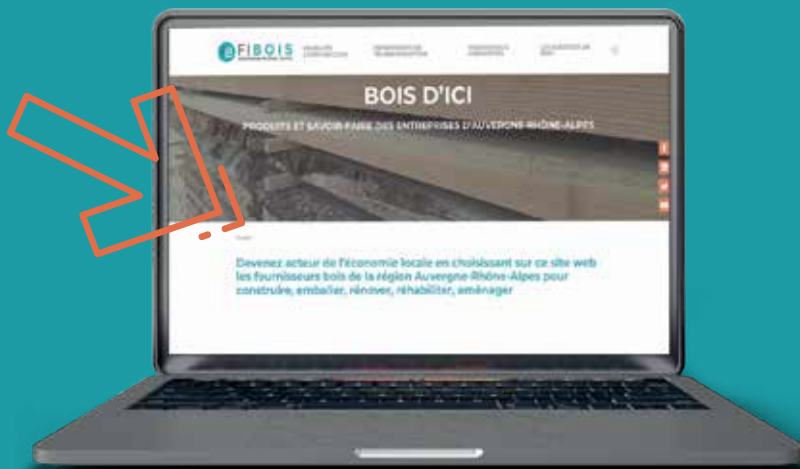
04 75 07 16 60 - sema@semacuisinepro.fr

DÉCOUVREZ LE **BOIS** ET SES **SAVOIR-FAIRE** PRÈS DE CHEZ VOUS AVEC...

Le site **aura.boisdici.org**

Devenez acteur de l'économie locale en choisissant sur ce site web les fournisseurs bois de la région Auvergne-Rhône-Alpes pour construire, emballer, rénover, réhabiliter, aménager...

Plus de **260 entreprises** et près de **100 produits** issus des forêts locales et françaises référencés



Le **Guide Bois d'Ici**

Le guide qui référence les entreprises qui fabriquent ou revendent des produits bois pour la construction, la rénovation, l'aménagement intérieur et extérieur, à partir de la ressource régionale ou nationale.

Disponible en version papier sur **fibois-aura.org** ou sur simple demande auprès de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes.



FORMEZ-VOUS À LA CONSTRUCTION BOIS AVEC FIBOIS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES !

Fibois AuRA propose un programme annuel de formation pour permettre aux acteurs de la construction d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires à la conception et à la réalisation de bâtiments bois performant.



Des **formations variées** avec au choix des modules de formations courtes (de 7h00 à 21h00) et une offre de formation longue «Concepteur Construction Bois Bas Carbone» (5 modules de 3 jours)



Des formations sur-mesure sont proposées en **intra-entreprise** pour former vos équipes

Fibois Auvergne-Rhône-Alpes est certifiée **Qualiopi** pour son activité de formation continue et est membre actif du **REFC'A**, le réseau pour la formation continue des architectes.

Fibois AuRA a conçu, avec des experts, des **ressources pédagogiques** disponibles à la vente : diaporamas commentés, maquette pédagogique sur la stabilité, carnets de détails techniques... **Pour en savoir plus contactez-nous !**

Scannez pour découvrir le programme de formation



Siège social: Agrapole - 23, rue Jean Baldassini - 69384 Lyon cedex 07 - contact@fibois-aura.org - 04 78 37 09 66 • **Site de Clermont-Ferrand:** Maison de la Forêt et du Bois - 10, allée des Eaux et Forêts - 63 370 Lempdes - contact.clermont@fibois-aura.org - 04 73 16 59 79
fibois-aura.org

Les actions de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes sont soutenues par





© Vladimir de Mollerat du Jeu



© Caaz architecture



© Manuel Bougot

« Dans le respect de l'intérêt public qui s'attache à la qualité architecturale et environnementale, je jure d'exercer ma profession avec conscience, probité et responsabilité et d'observer les règles contenues dans la loi n° 77-2 du 3 janvier 1977 sur l'architecture et dans le code de déontologie. »

L'architecte nouvellement inscrit est invité à prononcer ce serment à l'issue de son enregistrement à un Tableau régional de l'Ordre ; inscription qui lui confère le titre réglementé d'architecte.

La notion de qualité architecturale et environnementale guide l'architecte vers l'excellence d'une réponse architecturale globale, et cela via de nombreuses caractéristiques que sont l'esthétisme, la fonctionnalité, la durabilité, l'intégration, le confort thermique, la sécurité et l'accessibilité.

La qualité architecturale d'un bâtiment doit également répondre au bien-être de ses occupants, de ses usagers. Elle joue un rôle positif sur leur santé.

Le dossier de ce numéro présente des espaces dédiés, pensés, transformés pour soigner et accompagner, parfois apaiser. Il met en lumière cette fonction oubliée, peut-être méconnue ou minimisée, pourtant majeure de l'architecte dans la société.

En prêtant serment, l'architecte devient un acteur du cadre de vie actuel et futur, en repensant et en façonnant les villes et villages de demain.

En prêtant serment, l'architecte devient un acteur de la qualité de vie en créant des espaces de soin, cela en concertation avec les pouvoirs publics et les acteurs privés, en tenant compte des besoins des personnels de santé. Il est missionné sur les enjeux cruciaux de prise en charge et d'accompagnement dans la dignité.

Pour y répondre, l'architecte porte l'usage comme solution, apporte l'architecture comme solution.

Isabelle DIEU,

Présidente de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes

**ORDRE
DES
ARCHITECTES**



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

6 PROFESSION ARCHITECTE

Nouveau mandat du Conseil régional de l'Ordre des architectes

Mais que fait l'Ordre ?

Présentation du dispositif « 1 maire, 1 architecte »

Portrait des lauréats régionaux du prix Europe 40 under 40

Reconversion : De... à l'architecture

17 ACTUS

Maison du cirque de Bourg-en-Bresse (01) - Moon safari architecture

Création d'une salle de restauration scolaire et réhabilitation d'une salle polyvalente à Vernosc-lès-Annonay (07) - Fabriques architectures paysages

Espace périscolaire et cantine à Malataverne (26) - Caaz architecture

Orangerie à Chamagnieu (38) - L'atelier 127

Médiathèque à Vals du Dauphiné à Pont-de-Beauvoisin (38) - Atelier 43 architectes

Transformation et extension d'une ferme agricole à Saint-Martin-Lestra (42) - Atelier de Montrottier Loïc Parmentier & associés

Parking aérien au Puy en Velay (43) - Let's go architectes

Ecole de la Croze à Billom (63) - Rue royale architectes

Groupe scolaire Eugénie Brazier et EAJE à Lyon (69), Agence Vurpas architectes

ZADIGA Cité à Lyon (69), Atelier Thierry Roche

Stade de Chambéry (73) - Patey architectes

Téléphérique du Salève à Etrembières (74) - DDA Devaux & Devaux architectes

33 DOSSIER

À travers six projets, nous présentons le rôle que joue l'architecture dans la prise en charge et l'accompagnement au soin. Pour créer ces espaces dédiés, l'architecte s'appuie sur l'écoute et l'échange pour mieux comprendre les besoins des personnes accueillies.

42 PATRIMOINE

Réhabilitation du bâtiment « U » de la tour panoramique de la Duchère à Lyon (69) - Vurpas architectes

45 CULTURE ARCHI

Livre, film, exposition : découvrez les coups de cœur de la rédaction !

ARCHITECTURES & TERRITOIRES

ÉDITION : Conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes - 7, rue Duhamel - 69002 Lyon - Tél. 04 78 29 09 26 - revue@architectes-ara.org

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Isabelle Dieu **RÉDACTRICE EN CHEF :** Anne Montrieux **COMITÉ DE RÉDACTION :** Géraldine Baud, Sarah Bigot, Vincent Brugerolles, Florence

Delomier-Rollin, Caroline Girard, Guillaume Laval, Joëlle Lechuga, Stéphanie Perrin-Chanel et Damien Plessis **RÉDACTION :** Nicolas Pissis (NP), Anne Rolland (AR)

RÉGIE PUBLICITAIRE : France Edition Multimédia - Françoise Romeu - 04 49 24 01 74 - fromeu@francedit.com **CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION :** Oxygène - contact@oxygene-graphisme.com

IMPRESSION : dans le Puy-de-Dôme chez Decombat **PHOTO DE COUVERTURE :** Groupe scolaire Eugénie Brazier et EAJE à Lyon (69), Agence Vurpas architectes / © Vladimir de Mollerat du Jeu

Dépôt légal 3^e trimestre 2024 - ISSN : 3003-1109

Mandat 2024-2027

Ordre régional, actions locales !

La politique du nouveau mandat de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes donne la priorité à la territorialisation des actions, au plus proche des problématiques et enjeux locaux. Pour en assurer une application concrète, des pôles ont été constitués. Ils sont composés d'élus référents de votre territoire.

La région Auvergne-Rhône-Alpes est vaste avec ses douze départements et une superficie de plus de 69 000 km². Deuxième région de France par sa population, son nombre d'architectes et son économie, elle est riche de territoires variés aux spécificités locales fortes.

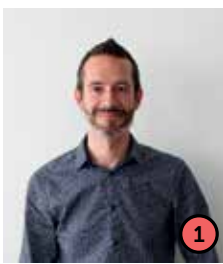
L'Ordre régional est composé de 24 conseillères et conseillers, architectes, qui sont les relais privilégiés des architectes, élus et organismes locaux en lien avec l'architecture, le bâtiment et l'aménagement du territoire. Pour une mise en œuvre concrète de la politique du mandat, six pôles territoriaux ont été créés afin de répondre à des actions locales.

Vos conseillers en action

LOIRE



Charlotte DALVERNY

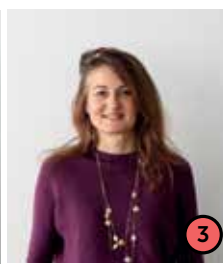


Nicolas PEYRARD

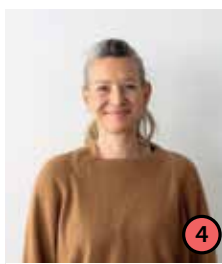
RHÔNE



Véronique BAILLE



Géraldine BAUD



Sarah BIGOT



Nicolas CHABANNE



Eric CHARPY
Trésorier

ALLIER



Stéphane PICHON

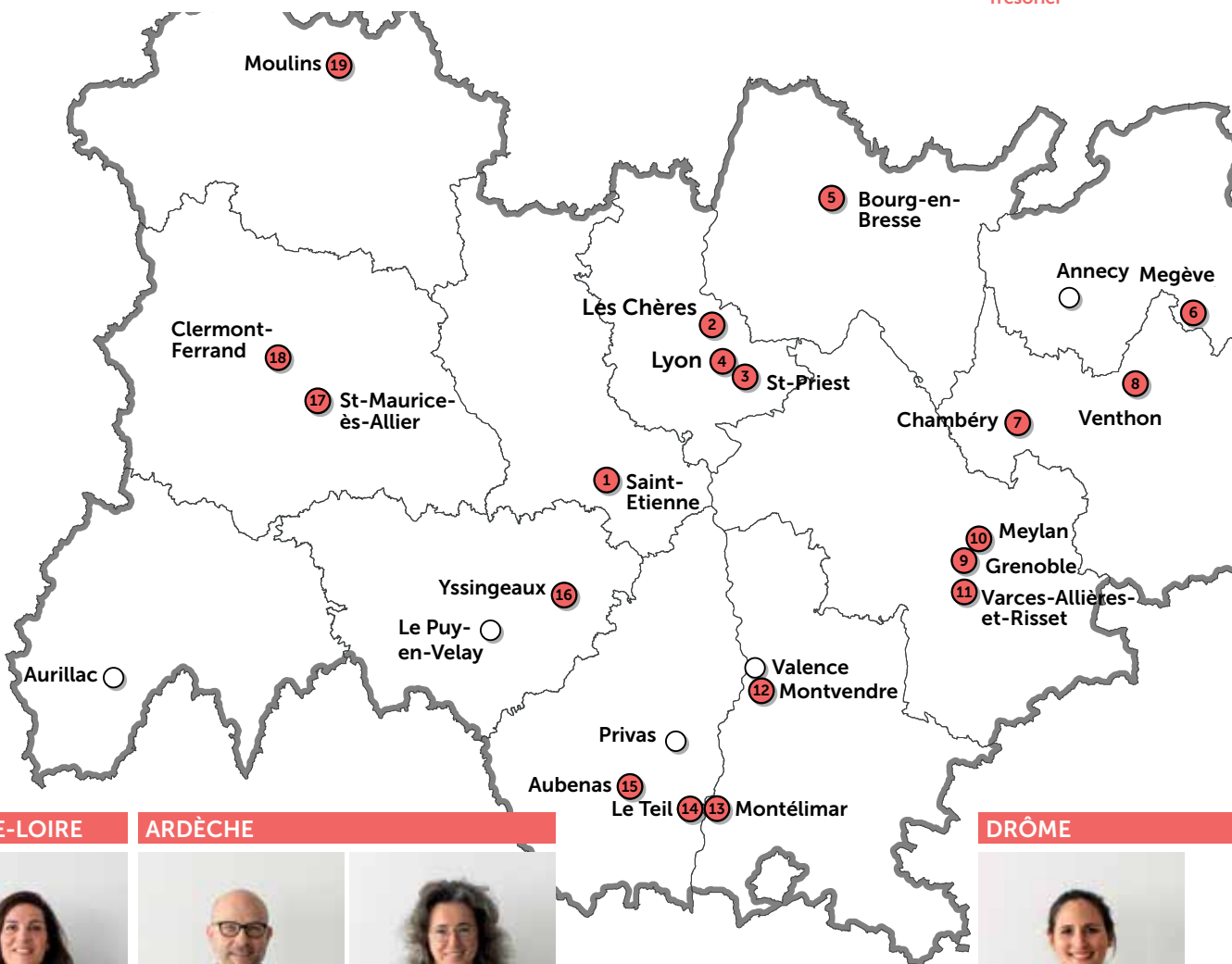
PUY-DE-DÔME



Charlotte DUMAS



Julie-Caroline BERNOT-GAILLARD
Vice-présidente



HAUTE-LOIRE



Anne ROUCHOUZE

ARDÈCHE



Joël BELMONTE



Céline VIDALLET

DRÔME



Marie CORDET

ORDRE
DES
ARCHITECTES



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Les permanents à votre service

- Clémentine Altschul**, Juriste
Michèle Bouhali, Accueil, secrétariat et logistique
Antoine Corral, Chargé des relations institutionnelles & médias
Jeanett Guzman, Assistante gestion comptabilité
Guillaume Laval, Responsable de la communication
Rémi Michel, Juriste
Stéphanie Miglierina, Directrice générale des services
Charlaine Pourrat-Peyrind, Assistante des élus
Myriam Tabet, Chargée du Tableau

AIN

HAUTE-SAVOIE



Monique MAIRE-AMIOT



Guillaume VANDEN-BORRE
Secrétaire



Isabelle DIEU
Présidente

SAVOIE



Amélie PRUSAK



Maxime MEIGNAUD

ISÈRE



Thomas BONNENFANT



Vincent BRESSY



Lydie JOMAIN
Vice-présidente



Sylvain BUGIER



Christine QUANTIN-JALLIFIER

Les conseillères et conseillers suivants ont été élus le 11 mars dernier par les architectes inscrits au Tableau régional de l'Ordre :

Isabelle Dieu, Amélie Prusak, Charlotte Dalverny, Joël Belmonte, Guillaume Vanden-Borre, Maxime Meignaud, Anne Rouchouze, Thomas Bonnenfant, Lydie Jomain, Stéphane Pichon, Christine Quantin-Jallifier, Géraldine Baud, Véronique Baille, Sylvain Bugier, Nicolas Chabanne et Eric Charpy.



© Claire Jaillard

Objectifs stratégiques du mandat

1. Faire de l'architecte un acteur incontournable des territoires via une action forte au plus près des élus locaux

- En rencontrant et en sensibilisant les élus locaux à l'expertise des architectes.
- En facilitant la collaboration entre maires et architectes, en amont du projet, à une échelle plus large que la simple parcelle.
- En valorisant l'apport de l'architecte à la construction des territoires dans le respect de l'objectif ZAN (CAP 2050).

2. Fédérer les architectes et les acteurs de l'architecture

- En développant le sentiment d'appartenance au sein de la profession.
- En accompagnant les architectes durant leur inscription et tout au long de leur parcours professionnel.
- En favorisant l'émergence d'un dialogue constant.

3. Renforcer le rôle de l'Ordre et son accompagnement auprès des architectes

- En soutenant les architectes tout en s'assurant d'une pratique déontologique.
- En étant facilitateur du règlement des litiges.
- En (ré)affirmant le rôle fédérateur de l'Ordre.

Les points 1 et 2 mentionnés ci-dessus seront principalement portés par les six pôles territoriaux pour mettre en pratique la politique générale à l'échelle des problématiques et enjeux locaux : Ain/Rhône, Allier/Cantal/Puy-de-Dôme, Ardèche/Drôme, Isère, Loire/Haute-Loire et Savoie/Haute-Savoie.

Les temps forts de l'Ordre régional

Mais que fait l'Ordre ?



© L. Tonin - M. Isère

11 juillet 2023

CROA'péro – Échanges avec l'Ordre à Grenoble (38)

Présentation des actions de l'Ordre à la Maison de l'architecture Isère, échanges entre architectes et moment de convivialité.



© croapl

24 et 25 juillet 2023

Interrégion à Nantes

4 et 5 octobre 2023

Interrégion à Toulouse



© Sylvain Jouve



9 novembre 2023

Colloque « L'architecte : acteur ressource du territoire » à La Bourboule (63)

Maires, architectes, ABF ou encore paysagiste ; une vingtaine d'acteurs ont débattu des problématiques de la ruralité et de projets exemplaires montrant le fruit d'une collaboration réussie entre un maire et un architecte.

Replay du colloque
et dossier de presse



© Sylvain Jouve



11 janvier 2024

Séance officielle du Conseil et événement « empreinte » à Lyon (69)

Plus d'une centaine d'architectes inscrits ou réinscrits en 2023 ont prêté serment après avoir assisté à une table ronde sur la transformation de la ville avec Béatrice Vessiller, Sylvain Godinot et Catherine Jacquot, marraine de la promotion. Les prises de parole de Joël Baud-Grasset, Raphaël Michaud, Béatrice Vessiller, Sophie Blachère, Marc Drouet et de notre présidente Isabelle Dieu, ont parfaitement lancé l'année et la soirée qui suivait.

24 janvier 2024

Journée portes ouvertes de l'ENSA de Grenoble (38)

26 janvier 2024

Conférence 11/13 « Rencontre SDMIS Rhône/Lyon autour de l'emploi des matériaux » à Lyon (69)



© CROA ARA

27 janvier 2024

Journée portes ouvertes des ENSA de Lyon (69) et de Saint-Étienne (42)



© CROA ARA

14 et 15 mars 2024

Séminaire des élus du nouveau Conseil

10 février 2024

Journée portes ouvertes de l'ENSA de Clermont-Ferrand (63)



© CROA ARA

1^{er} et 2 février 2024

Interrégion à Lyon (69)

L'Ordre Auvergne-Rhône-Alpes a invité le Conseil national ainsi que les Conseils régionaux de Bretagne, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, PACA, Pays de la Loire et Occitanie. Deux journées qui ont permis de travailler sur des sujets de communication, de formation continue et initiale, de port illégal de titre, de règlement des différends et de signatures de complaisance.



© CROA ARA

25 mars 2024

1^{re} séance officielle du Conseil 2024-2027 et élection du Bureau

12 avril 2024

Conférence 11/13 « Les missions de l'architecte expert judiciaire » à Lyon

Nos événements à venir à la rentrée 2024 :

Jeudi 26 septembre à Saint-Etienne
L'architecture comme vecteur de changement d'image d'une collectivité : l'exemple de Saint-Etienne.

Jeudi 3 octobre à Grenoble
Devenir des stations de ski / JO d'hiver 2030 : résilience, adaptabilité des moyennes stations.

Jeudi 10 octobre à Lyon
Recréer du lien entre villes et nature par l'architecture.

Toutes les actions de l'Ordre régional



Tout savoir sur le dispositif 1 maire, 1 architecte



Au travers de ce dispositif, lancé en 2022 et présenté au Salon des maires de Paris en novembre 2023, l'Ordre des architectes réaffirme la mission de service public de la profession et le partenariat bénéfique que les architectes peuvent proposer aux élus locaux, des communes urbaines ou des territoires ruraux. En France, ce sont 31 500 architectes qui peuvent intervenir auprès des 35 000 communes.

Une ambition commune : la ville de demain

Au cœur des débats sur la loi ZAN, le renouvellement urbain, la transition énergétique et écologique, les opérations de réhabilitation..., les architectes accompagnent les élus locaux dans leurs projets pour leur permettre de les aborder avec une vision durable, sociale, environnementale et esthétique, pour faire naître des projets répondant aux attentes de l'amélioration de leur cadre de vie qu'expriment de plus en plus les citoyens. En effet, l'architecte est LE professionnel du cadre vie, le plus expérimenté, de par ses formations et ses expériences, qui lui permettent d'avoir une vision synthétique de la complexité des enjeux et des problématiques d'un programme, d'une urbanité, d'une ruralité, d'un territoire, pour conseiller et accompagner les maires, et ce dans l'intérêt public de l'architecture.

La ville de demain existe déjà, tout au moins à 80 %, mais elle doit faire face à de nombreux défis, dont l'adaptation aux changements climatiques, la conciliation des attentes des habitants (qui rêvent pour plus de 80 % d'entre eux de vivre dans une maison individuelle) et de la sobriété foncière : l'architecte, dès lors qu'il intervient très en amont des projets, voire dès la programmation, accompagne le maire dans sa réflexion de l'évolution et/ou de la transformation de sa ville, en s'appuyant sur son expertise, pour proposer la solution sur-mesure, la plus adaptée, aux problématiques spécifiques du territoire concerné.

La bonne direction est donnée par l'impulsion des élus, le bon sens est donné par le professionnalisme des architectes.

« Les communes doivent inclure la rénovation et la requalification des lotissements des années soixante-dix dans leur réflexion sur la transition écologique. Toutes ces zones avec des maisons, souvent mal construites, mal orientées, peu isolées représentent aujourd'hui de formidables espaces à reconquérir. »

Daniel Cueff, maire de Langoët / maires et architectes, 10 clés pour réussir la transition écologique / Ordre des architectes / novembre 2019 / page 32

L'architecture comme solution

Pour les aider à accélérer la transition sociale et écologique de leur territoire, dans un contexte normatif toujours plus contraignant, les architectes partagent les bonnes pratiques, et souvent la pluridisciplinarité des équipes de maîtrise d'œuvre apparaît comme un facteur essentiel à la réussite des projets, englobant alors une réflexion élargie. L'architecture, qui doit considérer les paramètres aussi bien fonctionnels, environnementaux, sociétaux, économiques, techniques, voire politiques d'un programme, est la solution pour concevoir des projets de territoire, durables et attentifs à la qualité du cadre de vie des habitants. Le paysage, la vie sociale, les caractéristiques économiques, géographiques de chaque territoire sont autant d'atouts mis en valeur dans les études, notamment en milieu rural, qui alimentent la nécessaire projection que les élus doivent avoir sur l'avenir de leur territoire. C'est au travers d'un dialogue alimenté et de qualité, respectueux, concerté, qui nourrit la réflexion, entre le maire et l'architecte, alors acteurs ressources du territoire, que se forment les bons projets.

« On assiste aujourd'hui à une prise de conscience de la biodiversité en ville, notamment au niveau du maire, à l'échelon local. La biodiversité, l'environnement, la qualité de vie sont non seulement des enjeux de société, de qualité de l'environnement, mais aussi un fort enjeu financier. Ce sont tous ces enjeux qui doivent être pris en compte et qui font partie de la transition écologique de nos territoires. »

Jean-Sébastien Sauvourel, Villes de France / maires et architectes, 10 clés pour réussir la transition écologique / Ordre des architectes / novembre 2019 / page 17



Stand de l'Ordre des architectes au salon des maires 2023 de Paris.

La collaboration maire-architecte

Le dialogue étant l'élément clé de la réussite d'un projet, le maire apporte sa connaissance du terrain, voire sa mémoire du lieu, l'architecte l'accompagne alors de ses compétences, de ses expériences et de sa culture. À plusieurs mains, il est alors plus aisé de composer la – bonne – partition, qui doit prendre en compte une pluralité de notes.

En effet, les thématiques à aborder sont nombreuses : lutte contre l'artificialisation, densification qualitative, gestion de l'eau, mobilité et stationnement, frugalité, réemploi, vieillissement des bâtiments, rénovation, mutation, problématique de logement et habitabilité à repenser... mais les dispositifs pour composer la bonne symphonie – un urbanisme responsable - le sont tout autant, permettant alors au couple maire-architecte d'imaginer des projets concertés, à la hauteur des enjeux actuels, mais aussi pérenne car se construisant sur le long terme.

« Si on ne raconte pas un récit collectif de l'écologie on n'arrivera pas à mettre les gens d'accord sur le chemin à parcourir collectivement. Il faut que les élus construisent ce récit écologique, cette vision commune, en amont de tout projet, avec des spécialistes et avec les habitants. »

Christine Leconte, architecte, présidente de l'Ordre national des architectes / maires et architectes, 10 clés pour réussir la transition écologique / Ordre des architectes / novembre 2019 / page 18

L'Ordre des architectes accompagne les élus dans leur collaboration avec les architectes

Le dispositif « 1 maire 1 architecte » met à disposition des collectivités des modèles adaptés à la commande : marché public de maîtrise d'œuvre, règlement de concours, règlement de consultation pour MAPA, marché public pour l'élaboration d'un plan-guide communal, accord-cadre pour des prestations de conseil en architecture, et répertorie les architectes sur une cartographie : architectes-pour-tous.fr

Stéphanie Perrin-Chanel

Ressources :



Le 9 novembre 2023 à La Bourboule (63), maires et architectes ont pu échanger ensemble sur l'avenir des territoires ruraux et le bienfait de leurs collaborations.

Pour en savoir plus



© Sylvain Fauve



GLOBAL ARCHITECTE

L'ensemble de vos responsabilités couvertes en un seul et unique contrat

Architectes, sécurisez votre activité et l'ensemble de vos missions

Toutes nos solutions d'assurance sur www.auxiliaire.fr



Prix Europe 40 Under 40®

Rencontre avec trois lauréats



Chaque année, le prix Europe 40 Under 40® organisé par le Centre européen d'architecture, de design et d'études urbaines distingue des designers, des architectes, des architectes paysagistes et des urbanistes âgés de moins de 40 ans. Nicolas Pissis (NP)



Adrien Cuny

Les candidats ont l'obligation d'être les concepteurs principaux des projets présentés. Peu importe que ces derniers soient réalisés ou restent conceptuels. La session 2022-2023 a récompensé trois architectes de notre région. Rencontre avec Pauline Bourgade (FAB Architectes), Thomas Faye (f+g architectes) et Adrien Cuny (Atelier ACTM), tous les trois lauréats du « Forty ».

Chacun son parcours

L'intitulé de ce prix balaie toutes les indiscretions sur l'âge des participant(e)s. Environ une quinzaine d'années séparent donc Pauline Bourgade de son diplôme d'architecte.

À la question « *Comment définissez-vous votre parcours professionnel sur cette période ?* », la lauréate se rappelle son année Erasmus à Barcelone et les huit années de salariat dans différentes agences en Espagne puis à Paris. L'agence FAB Architectes est créée en 2016 avec Salvador Figueras. « *C'était un nouveau départ, un peu comme faire de la varappe !* » s'exclame-t-elle en précisant que ce changement d'échelle, induit par cette nouvelle aventure, se déroule dans l'esprit de partage avec d'autres professionnels dans l'espace de coworking Les arts disparus à Lyon (a&t n° 76, page 29).

Pour Thomas Faye, un parcours à l'international (Vietnam, Singapour, Royaume-Uni) précède son installation en 2019 avec Frédéric Grandvaux. Il se remémore une véritable expérience sur des projets et des thématiques liés aux transports jusqu'au suivi de chantier du Groupama stadium (Olympique lyonnais / agence Populous). Après un ultime



Pauline Bourgade

Reconnaissance de la profession

En dernier lieu, les trois lauréats expliquent que l'obtention de ce prix n'apporte pas un changement spontané dans leur carrière. En revanche, c'est assurément un coup de projecteur, une sorte de « fenêtre » ouverte sur de nouvelles rencontres, sans modifier radicalement les trajectoires engagées.

Pour Pauline Bourgade, le « Forty » lui a valu les félicitations de Ramon Vilalta, de l'agence catalane RCR Arquitectes (prix Pritzker), se souvient-elle. La remise des prix à Athènes fut l'occasion de faire des rencontres enrichissantes, et d'échanger sur de nombreux sujets avec d'autres architectes (agences HEMAA, Parages, etc.).

Avec ce prix européen, Thomas Faye reconnaît un gain de visibilité et surtout une reconnaissance de la profession et une crédibilité du travail mené par son agence. C'est également la mise en avant d'un projet plusieurs fois remarqué, Les écuries de la Roche (a&t n°80, page 31). Il reconnaît également que le « Forty » demeure plus confidentiel pour les maîtres d'ouvrage en comparaison à un prix Fibois ou l'Équerre d'argent.

Adrien Cuny témoigne d'une participation en augmentation à de nombreux concours. Une activité liée aux prix reçus (également lauréat Première œuvre en 2021) et l'accès à des projets de plus grande ampleur. Une dynamique qui s'installe et dans laquelle il souhaite, avec son équipe, conserver ce qui a « fait » l'Atelier. À savoir maintenir l'espace d'expérimentation, le travail à l'échelle de la maquette et continuer à se confronter à la matérialité de l'architecture afin de conserver du sens dans l'exercice du métier.



Thomas Faye

passage dans l'atelier de Stéphane Fernandez, il se sent prêt à se lancer à son compte.

Pour Adrien Cuny, cette période est clairement celle « *où en sortant de l'école, on commence à apprendre le métier !* », explique-t-il. Un constat qui sera confirmé lors d'une rencontre avec l'architecte suisse Vincent Mangeat. Une prise de conscience des réalités, qu'elles soient écologiques, environnementales, sociales, économiques, culturelles, viendra renforcer la volonté et la détermination du jeune diplômé à être pertinent, au quotidien, et sur de nombreux sujets. Après un salariat dans différentes agences, il s'installera avec Thomas Mouillon et ils créeront l'Atelier ACTM en 2017.

Un travail d'équipe récompensé

À l'occasion de nos échanges, les trois lauréats sont revenus sur le portfolio présenté. Si le prix Europe 40 Under 40® est nominatif, les trois architectes sont unanimes : cette distinction est indissociable de l'esprit, de l'engagement et des choix mis en œuvre au sein de leurs agences respectives.



En savoir plus sur le prix



NOVBÉTON
RESTAURATION ET
TRAITEMENTS DES
BÉTONS



ACTEUR MAJEUR DE LA
RESTAURATION DU PATRIMOINE
ET DES MONUMENTS
HISTORIQUES FRANÇAIS

WWW.NOVBETON.FR

183 BOULEVARD JEAN MERMOZ
94550 CHEVILLY-LARUE
01 49 73 83 67

De... à l'architecture

Après avoir rencontré, au cours de plusieurs numéros de la revue, des diplômé(e)s en architecture ayant choisi une autre voie professionnelle, nous faisons le chemin inverse et interrogeons ceux qui rejoignent l'architecture dans leur vie de travail. Ils témoignent avec passion de leur motivation. Anne Rolland (AR)

Célia Morissey, de l'Edhec à l'Ensal



© C. Morissey

Après un cursus scolaire classique et couronné de succès au lycée Carnot à Paris, Célia Morissey intègre, en 2001, la célèbre et réputée EDHEC Business School

de Lille par le biais des classes préparatoires aux grandes écoles. Diplôme en poche, elle se rapproche du milieu de la mode avec l'intention de développer sa fibre créative. Différentes expériences professionnelles la renvoient plutôt vers les volets marketing et commerciaux, un peu trop éloignés de la voie qu'elle imaginait.

En 2010, après un bilan de compétence, elle entame une reconversion dans l'architecture et l'architecture d'intérieur, pour lesquelles elle nourrit une certaine appétence sans en avoir la moindre connaissance. Ce changement d'orientation accompagne son déménagement à Lyon où elle rejoint différentes agences et ateliers d'architecture et intègre la formation professionnelle continue de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon de 2015 à 2021. Elle soutient son habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HMONP) en janvier 2023 alors qu'elle travaille au sein de la Métropole de Lyon depuis 2022. Un poste d'architecte contractuelle lui sera proposé en juillet 2023. Au sein du service de maîtrise

d'œuvre interne de la Métropole et avec une équipe pluridisciplinaire formée d'architectes, d'ingénieurs, de techniciens, de dessinateur et d'économiste, elle conçoit des projets variés qui répondent aux demandes des différents services tel des programmes neufs ou de réhabilitation, des bureaux, une maison de l'enfance, une halle de collecte... Elle apprécie la variété de ces projets à travers lesquels elle a le sentiment de « contribuer au bien commun ».

De sa formation en École de commerce, elle garde les compétences indispensables à une jeune cheffe d'entreprise comme la gestion, la comptabilité, la prospection, le management, la hiérarchie des enjeux, ce que les architectes apprennent, en général, plus par leur expérience de terrain qu'à l'école !

Alain Paris, après le compagnonnage, l'architecture

Alain Paris a eu un parcours plutôt en rupture avec l'école. Après la classe de troisième, il s'oriente vers la filière CAP/ BET et décide d'intégrer les Compagnons du devoir et du tour de France. Il commence sa formation à Toulouse. Elle s'appuie sur une alternance de deux ans avec emploi la journée et enseignement le soir et le samedi, puis un tour de France en cinq ans avec un changement de ville tous les six mois. Il apprend le métier de menuisier-agenceur, retrouve du sens, de la réussite et une connaissance fine de son nouveau métier. À 22 ans, il termine son parcours auprès de la Fédération des Compagnons avec les honneurs et les attributs (canne et écharpe) et décide de continuer son chemin ailleurs. C'est à Bourg-en-Bresse, dans une entreprise de menuiserie, qu'il endosse le rôle de chef d'atelier. Sur le chantier, il constate les défauts de mise en œuvre qu'il faut subir en bout de chaîne et pense qu'il y a des alternatives pour faire mieux. Il acquiert une excellente culture du bâtiment et cherche à devenir conducteur de travaux. Il intègre une agence d'architecture comme collaborateur alternant et découvre l'architecture avec passion. Il postule avec

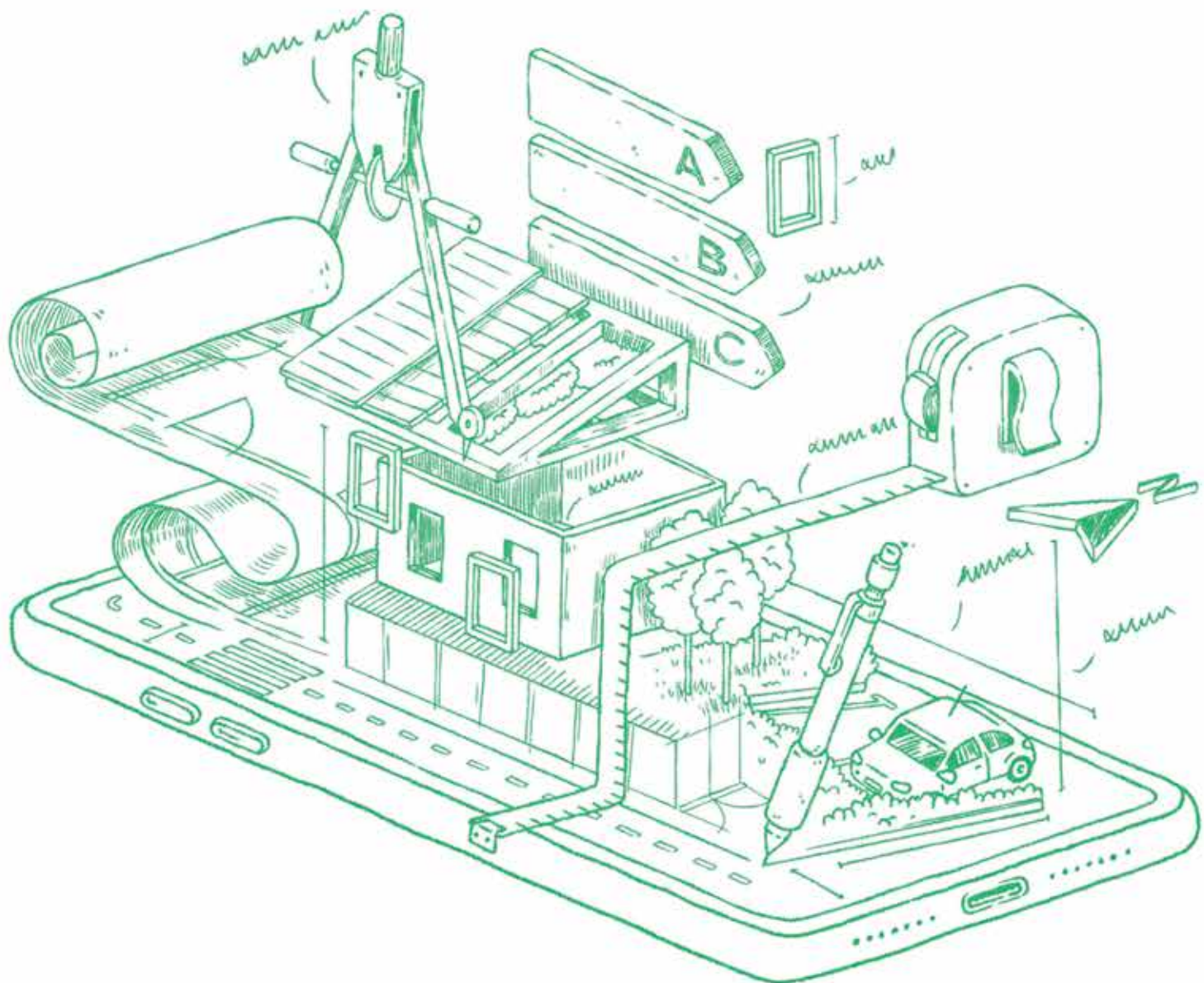
succès et intègre la formation continue de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon (Ensal). Là, il se passionne, entre autres, pour l'espace, l'urbanisme, les matériaux, la lumière... Une opportunité de voyage lui offre pour la première fois de sa vie un peu de temps, une rupture de onze mois et un tour du monde avec la visite de treize pays dans lesquels il se forge une culture transversale de son métier. De retour, il réintègre l'Ensal en fin de Master 1 et crée avec sa compagne, Céline Gris, Human architectes. Diplômé depuis 2016, il partage son travail entre l'agence et l'enseignement au sein de l'Ensal, où il retrouve un laboratoire d'idées et de pratiques et l'importance de la transmission, acquise de longue date chez les Compagnons. L'héritage de sa toute

première formation place, dans sa pratique d'architecte, l'artisanat comme un savoir-faire, comme transformation de la matière et non penseur de la matière. Redonner la parole aux artisans est, pour cette jeune équipe, source de richesse et d'innovation, une priorité.



© Human Architectes

NOUVEAU ! LA BOÎTE À OUTILS PERMIS DE CONSTRUIRE



LA COLLECTION DES BOÎTES À OUTILS MAF S'AGRANDIT AVEC UNE NOUVELLE ÉDITION DÉDIÉE AUX PERMIS DE CONSTRUIRE. DÉCOUVREZ CHAQUE ÉTAPE CLÉ DE LA VIE D'UNE AUTORISATION D'URBANISME.

15 chapitres inédits et exclusifs pour tout comprendre sur les règles d'urbanisme, maîtriser l'ensemble des procédures d'autorisation et acquérir les bonnes pratiques pour vous prémunir ainsi d'actions en responsabilité.

Un service 100% digitalisé, accessible exclusivement depuis l'espace adhérent, offrant une interface et des contenus qui optimisent l'expérience utilisateur. Vous y trouverez des infographies, des recommandations, des mises à jour régulières pour faire de cette nouvelle boîte à outils, un véritable outil du quotidien.

Découvrez tout ce que la MAF peut faire pour vous sur www.maf.fr

**LA BOÎTE
À OUTILS
PERMIS DE
CONSTRUIRE**

MAF | Mutuelle
des Architectes
Français
assurances

VOUS AVEZ L'AUDACE, NOUS AVONS L'ASSURANCE.



les
actus



© Jean-Baptiste Rebeyrotte

Construction de la Maison du cirque de Bourg-en-Bresse, Moon Safari Architecture & Urbanisme

Jongler avec les contraintes

L'art du cirque a trouvé son lieu dans le quartier du Pont-des-Chèvres, un territoire de la ville de Bourg-en-Bresse en pleine évolution. Au-delà de la sphère circassienne, cette réalisation accueille également une programmation événementielle, des résidences d'artistes.

Les trois volumes imaginés par l'agence Moon Safari s'intègrent entre une voie de chemin de fer et un contexte urbain pavillonnaire et de grands ensembles de logements. À l'échelle des usagers, l'entrée principale de la Maison du cirque s'identifie clairement sur le parvis. À l'échelle de la ville, les trois toitures, dont la courbure est inversée, résonnent comme un signal auprès du public. L'imaginaire collectif du cirque est réinterprété, le chapiteau est inversé. L'identification est efficace, tout autant que la solution technique qui permet d'alléger les toits de ces trois bâtiments juxtaposés.

Ancrage et suspension

De la plus petite à la plus grande salle, les trois volumes offrent respectivement aux utilisateurs un premier forum, une salle d'activités intermédiaire disposant d'un parquet en bois et enfin une grande salle dédiée aux activités aériennes. Les parois verticales disposent de tous les points d'ancrage nécessaires et des poutrelles treillis installées au plafond ont été dimensionnées pour reprendre

tous les charges exigées par les différentes disciplines pratiquant un travail aérien.

Contraintes structurelles

La construction est réalisée en ossature bois et en lamellé-collé. Elle repose sur un socle en béton surélevé par rapport au niveau extérieur. Il s'agit de répondre à la contrainte de la zone inondable et également, d'offrir l'inertie nécessaire à ce projet vertueux en termes d'énergie. Les menuiseries aluminium laquées jaunes viennent en contraste avec des murs de couleur anthracite (bardage en bois composite reconstitué). Les baies vitrées sont généreuses, offrant une lumière naturelle et des vues sur l'extérieur. L'intimité des utilisateurs est préservée des regards grâce à une mise à distance avec les accès extérieurs, une mise à distance qui permet tout de même d'apercevoir l'activité du lieu.

Contraintes acoustiques et énergétiques

L'ossature bois, préfabriquée pour la partie des bureaux administratifs, reçoit une isolation en paille. La laine de bois avec un doublage de tissu recyclé est utilisée pour les grandes hauteurs. Le bâtiment est labellisé E3C1. NP



© Jean-Baptiste Rebeyrotte

Architecte : Moon Safari Architecture & Urbanisme, Lyon (69)

BET : Économie et VRD : Cosinus, Ambérieu-en-Bugey (01) ; TCE : Enerpol (chauffage, ventilation, plomberie, électricité), Ambérieu-en-Bugey (01) ; Structure : Plantier (gros œuvre, charpente bois, mur à ossature bois), Anecy (74), QEB : Terre Eco (haute qualité environnementale du bâtiment), Lyon (69) ; Acoustique : Echologos (Ingénierie acoustique), La Tronche (38) ; Conseil technique : Cirque Imagine, Vaulx-en-Velin (69)

Maître d'ouvrage : Ville de Bourg-en-Bresse (01)

Coût des travaux : 2,96 M € HT

Surface : 1 111 m²



En savoir plus sur les niveaux de performance énergétique



© Fabriques architectures paysages

Création d'une salle de restauration scolaire et réhabilitation d'une salle polyvalente à Vernosc-lès-Annonay, agence Fabriques architectures paysages

L'équipement public, sur mesure

Le bâtiment historique, ancré au sud du village, abritait une salle communale et une salle associative. Il devient le pivot d'un nouveau projet réalisé dans le respect du site.

Économie d'espace, mutualisation, polyvalence et bien d'autres aspects sont abordés dans ce projet. Les architectes utilisent l'espace de la cour et font disparaître le goudron. Ce retour à une perméabilisation de l'ensemble des sols va de pair avec une conservation des platanes existants. Le nouveau programme se décline autour de la bâtisse du Fraisse. Une salle de restauration scolaire neuve et un préau s'installent autour du bâtiment existant complètement rénové et mis en valeur à travers cette opération.

Grand volume à l'intérieur

Le réaménagement de la bâtisse du Fraisse se traduit par la création d'un grand volume intérieur, le remplacement de la charpente et la réalisation d'un plafond acoustique. Une salle associative existante, située à l'étage et disposant d'un accès extérieur indépendant, est également réaménagée.

Double cour à l'extérieur

La partie neuve reprend le langage de la rénovation avec une mise à l'honneur du matériau bois : des essences de hêtre et de pin à l'intérieur avec des solivages apparents. Le bardage extérieur est réalisé en douglas ; les baies vitrées en mixte bois-aluminium ont la particularité d'utiliser un bois local en provenance de Haute-Loire. Un sol en linoléum naturel sans colorant, une isolation biosourcée et des isolants acoustiques recyclés ont été mis en œuvre. Des toitures végétalisées complètent l'aménagement de cette réalisation. Le projet offre deux cours qui peuvent être utilisées de manière indépendante par l'une ou l'autre des salles mises à disposition du public. Un accès indépendant favorise la desserte des espaces techniques (livraison, déchets). NP



© Fabriques architectures paysages

Architecte : Fabriques architectures paysages, Lyon (69)

BET : Économie : GBA&co, Saint-Étienne (42) ; Structure bois : Bois conseil, Saint-Héand (42) ; Fluides : Helair ingénierie, Amplepuis (69) ; Structure : 2CIS, Saint-Étienne (42) ; Acoustique : Rez'On, Fillière (74).

Maître d'ouvrage : Commune de Vernosc-lès-Annonay (07)

Vernosc-lès-Annonay (07) Coût des travaux : 1,20 M € HT

Surfaces : 230 m² (réhabilitation) ; 280 m² (extension neuve) et 660 m² extérieur



© Caaz architecture

Réalisation d'un centre de loisirs, cantine scolaire et espace périscolaire à Malataverne, Caaz architecture

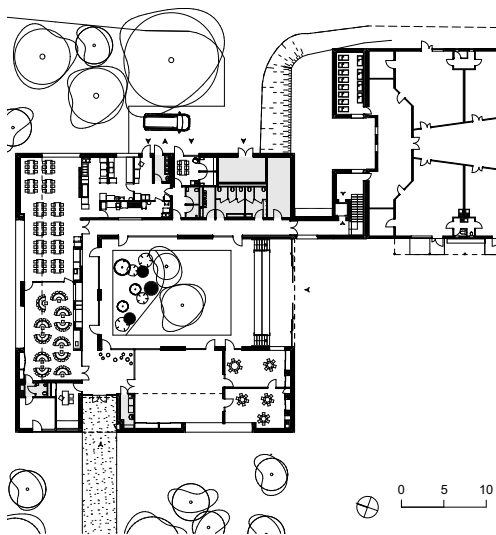
En prolongement de la cour

Le groupe scolaire reçoit un nouvel équipement polyvalent et adapté à l'évolution des effectifs dans le cadre d'une prise en charge globale de la petite enfance.

En fond de cour, du côté de l'école maternelle, les architectes profitent d'une rupture de niveau d'environ deux mètres pour implanter un bâtiment de plain-pied relié à l'existant par un escalier gradin. Cet élément de liaison devient un élément scénique et ludique s'ouvrant sur le patio de la nouvelle construction en « U » et refermant la cour. Le bâtiment est construit en béton brut teinté dans la masse et sablé après décoffrage. Les architectes font le choix d'exprimer la minéralité de la réalisation avec une nuance légèrement jaune, une teinte chaude, qui rappelle l'aspect des bâtiments anciens de cette commune de la Drôme provençale.

Transparence et perspectives

De grandes baies vitrées périphériques extérieures s'ouvrant sur le patio, apportent une lumière généreuse contrôlée par des brise-soleil orientables. Cette transparence, souhaitée dès la conception, apporte également de nombreuses perspectives sur les espaces aménagés. Les murs porteurs intérieurs sont laissés brut de béton et offrent aux jeunes utilisateurs des alcôves destinées au rangement.



Le bois est utilisé pour les menuiseries, le plafond acoustique et le mobilier, complétant ainsi la palette de matériaux.

L'espace du patio accueille les enfants lors des moments de transition. Protégé naturellement du vent, cet espace arboré apporte fraîcheur et ventilation dans une démarche bioclimatique. **NP**



© Caaz architecture

Architecte : Caaz architecture, Grenoble (38)

BET : Économie : MPF ingénierie, Claix (38) ; Thermique, fluides, électricité Aduno, Montélimar (26) ; Structure : Bureau Mathieu, Chabeuil (26) ; Cuisine Ingénierie, Éclore-Badinières (38) ; Acoustique : ACOUSTB, Saint-Martin-d'Hères (38)

Maître d'ouvrage : Commune de Malataverne (26)

Coût des travaux : 1,842 M € HT

Surface : 690 m²



© L'Atelier 127

Requalification, mise en accessibilité et extension d'une orangerie à Chamagnieu en centre de plein air pour enfants, L'Atelier 127

Contraste, proportion, création

L'orangerie est située dans le parc du château de Chamagnieu, une demeure féodale du Dauphiné datant du XIII^e siècle. Sa requalification nécessite la mise en œuvre de différents travaux, dont la réalisation d'une extension technique.

Cette extension est placée dans le prolongement du bâtiment de l'orangerie datant du XIX^e siècle. Elle abrite la nouvelle chaufferie (pompe à chaleur) ainsi que des sanitaires et des locaux annexes. Quelle réponse fallait-il apporter à ce programme ? Les premières esquisses de L'Atelier 127 déclinent une architecture contemporaine, en contraste avec l'existant, pour le mettre en valeur.

Mimétisme

Un geste précis, qui se traduit par sa volumétrie, ses proportions et sa délicate attention quant au rapport à l'existant.

Le volume du cube est mis à distance de l'orangerie grâce à un plus petit volume intermédiaire placé en retrait : une mise à distance respectueuse des éléments de modénature existants. Cette construction en béton s'habille d'un bois brûlé en bardage à claire-voie dont l'orientation des lames redessine habilement des travées d'arches cintrées. Loin d'être clinquant, le mimétisme se veut discret.

Réhabilitation sensible

Depuis cette extension, les réseaux sont en connexion avec l'intérieur de l'orangerie. Celle-ci est pourvue d'un faux plafond nécessaire au passage des gaines. Une sobriété s'installe, le matériau bois transmet un lien esthétique entre l'extension et l'intérieur de l'orangerie. L'accompagnement entre la réalisation neuve et la réhabilitation est sensible. Le vocabulaire architectural ne se disperse pas. L'intervention tramée du bois se fait en douceur et respecte les modénatures existantes sans les dénaturer. L'éclairage, le chauffage, la ventilation, l'acoustique s'invitent discrètement dans le faux plafond pour ainsi libérer l'espace intérieur. Les baies vitrées ont été réalisées en bois, à l'identique de l'existant. Une cuisine d'appoint ouverte est également mise à disposition des utilisateurs.

Enfin, dans ce souci appuyé de discrétion, l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, mais aussi l'accès technique à la grande salle se jouent gracieusement de l'altimétrie des lieux, respectant ainsi les proportions et l'environnement de l'orangerie. Une série de marches en gradins s'offre au public devant le terrain de verdure du parc arboré. **NP**



© L'Atelier 127

Architecte : L'Atelier 127, Villeurbanne (69)

BET : OPC et économiste : L'Atelier 127, Villeurbanne (69) ; Structure : Cogeci, Vaulx-en-Velin (69) ; Fluides : MG plus, Lyon (69) ; Acoustique : Génie Acoustique, Fontaines-sur-Saône (69)

Maître d'ouvrage : Ville de Villeurbanne, (69)

Coût des travaux : 1,185 M € HT

Surface : 279 m² réhabilités et 53 m² extension



© Adrien Bouchieras

Construction d'une médiathèque au Pont-de-Beauvoisin, Atelier 43

Volume généreux

Située au cœur de la commune, la nouvelle médiathèque reprend à la fois une typologie monumentale et des techniques de construction traditionnelles.

La volumétrie, longue et rectangulaire, rappelle la typologie des halles. Pour la toiture, les architectes font le choix structurel de développer deux grandes poutres treillis et ainsi livrer un plateau libre d'obstacle. Une lumière et une ventilation naturelle se combinent dans ce long et vaste volume. La structure et l'habillage en façade sont réalisés avec plusieurs essences de bois : l'épicéa pour la charpente abritée, le douglas en bardage de bois brûlé, le mélèze pour les menuiseries, le tout en bois local des Alpes.

Béton, pisé, chaux

Les deux poutres triangulées reposent à la fois sur des murs porteurs intermédiaires et perpendiculaires ainsi que sur les poteaux du préau à l'extrémité sud-est. Un chaînage en béton reprend les efforts de charpente dans le soubassement. Le pisé, renforcé à la chaux, vient en cloisonnement et s'insère dans la composition de cette façade dont les cadres de fenêtres sont réalisés en béton en raison de la reprise

des efforts (zone sismique). Dans le détail de la partie haute, les architectes composent avec le bardage posé en diagonale et à claire-voie offrant une meilleure ventilation. Les renforts d'angles des murs en pisé réalisés à la chaux, offrent un graphisme original.

Toiture végétalisée

Un débord de toit généreux et périphérique protège la construction et ses utilisateurs du soleil et des intempéries. L'acier Corten en cheneaux et une toiture végétalisée avec des plantes vivaces de type sédum agrémentent la médiathèque. Des plantations débordantes, voire retombantes pour les casquettes des rives complètent cette végétation. NP



© Adrien Bouchieras



Architecte : Atelier 43, Lyon (69),

BET : Structures : Batiserf Ingénierie (bois, pisé), Fontaine (38) ; Fluides (chauffage, ventilation) : Qui Plus Est, Aix-les-Bains (78) ; Fluides - Électricité : Axiome IEC, Voreppe (38) ; VRD paysages : Atelier Verdance, Grenoble (38) ; Économiste : Ecométris, Lyon (69) ; OPC : Proman, Chambéry (73)

Maître d'ouvrage : Communauté de communes Les Vals du Dauphiné (38)

Coût des travaux : 2 M € HT

Surface : 761 m²



© Benoît Alazard

Transformation et extension d'une ferme en habitation à Saint-Martin-Lestra, Atelier de Montrottier

Redonner vie au lieu

Réalisée en autoconstruction sur plusieurs années, cette réhabilitation pourrait paraître commune. Au détail près que le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre ne font qu'un. La parcelle d'origine, jonchée de ronces, est une vraie reconquête.

Le point de départ de cette aventure est une ferme modeste et typique, à l'abandon, située dans les monts du Lyonnais. Elle se distingue par une typologie marquée, notamment par ses espaces extérieurs en forme de « U », orientés plein sud. Le projet débute par la réhabilitation du bâtiment principal, situé au nord de la parcelle. Dans l'attente d'un devenir, la grange-étable, située à l'est, reste vacante.

Encorbellement triangulé

Le bâtiment principal d'habitation était en ruine, la toiture éventrée. Mais il présente un soubassement en moellons de granit, relativement bien conservé. Ce qui ne sera pas le cas des élévations en pisé, une terre crue locale abîmée par le temps. Le point remarquable de cette opération est une structure autoportée qui vient chapeauter le soubassement d'origine et déploie un large et confortable débord pour protéger les espaces extérieurs exposés au sud. La seconde fonction de cette avancée est d'offrir un niveau aménageable suffisamment large et surtout

sans obstacle structurel pour l'espace intérieur qu'il abrite. L'objectif est d'obtenir également une liberté d'aménagement dans le temps. La forme triangulée de la structure lamellé-collé offre un contreventement naturel fonctionnant en bras de levier. Le décrochement réalisé dans la partie haute de la toiture, décline une série de baies vitrées orientées au sud.

Jonction du bâti, réemploi

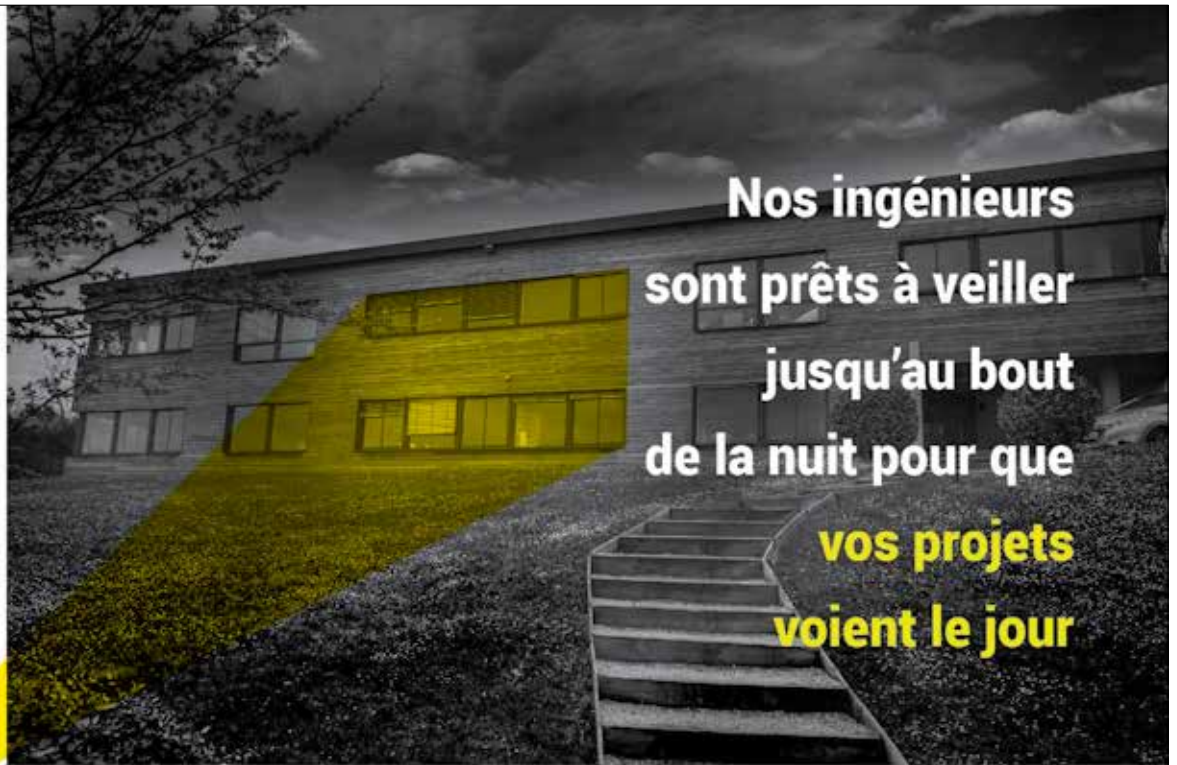
Une jonction entre le bâtiment principal et l'ancienne grange-étable existait à l'époque et a été détruite lors d'un incendie. Réinterprétée, cette partie, désormais suspendue, se situe à demi-niveau du bâtiment principal. Elle devient le salon de l'habitation rénovée, terrasse extérieure incluse. Construite en bois et bardée en métal (tôle ondulée) cette jonction reçoit des baies vitrées en aluminium avec un dormant caché dans les retours du bardage. Le douglas de Haute-Loire, utilisé en plafond intérieur, provient des chutes de bardage non utilisées. Un réemploi de matériaux qui résume bien l'état d'esprit global de cette opération. NP



© Benoît Alazard

**Bureau d'études
techniques bâtiment
Tous corps d'état**

- Structures
- Fluides / Environnement
- Electricité /SSI
- Voierie Réseaux Divers
- Cuisines Collectives
- Economie de la construction
- OPC
- BIM



**Nos ingénieurs
sont prêts à veiller
jusqu'au bout
de la nuit pour que
vos projets
voient le jour**



CLERMONT-FD • TOULOUSE • ANNECY • LYON

10, rue Becquerel - 63110 Beaumont
contact@euclid-fr.com
Tél. : 04 73 26 79 60

MEDIAFIX

www.euclid-fr.com



BUREAUX D'ETUDES STRUCTURES BOIS / METAL

SYLVA CONSEIL
CLERMONT-FERRAND
66 rue des Courtiaux
63000 CLERMONT-FERRAND
Tél: 04 73 26 30 77
agence63@sylva-conseil.com

SYLVA CONSEIL
PARIS
16 rue de Candale
93500 PANTIN
Tél: 01 43 73 56 45
agence75@sylva-conseil.com



“Notre métier. Simplifier le vôtre!”

Logiciel de facturation en ligne
le plus simple du marché!
Crée par un Expert-Comptable

- Devis
- Factures
- Avoirs
- Appli mobile



- Relances automatisées
- Factures récurrentes
- Monnaie virtuelle
- Service client 7/7

Contactez-nous!

Téléchargez l'appli



Christèle CLEMENT
Co-Fondatrice et Directrice Commerciale
christele.dement@wiponly.fr
07 60 25 39 33

Grégory CHAUVE
Fondateur et Expert-Comptable
g.chauve@acgc.fr
06 75 20 01 72

Demandez une démo



tecsol

FORMATION À L'INGÉNIERIE DE PROJETS SOLAIRES

ACQUÉRIR LES COMPÉTENCES ESSENTIELLES
AUX MÉTIERS DE L'ÉNERGIE SOLAIRE



▶ Photovoltaïque :

- 9 au 16 septembre
- 18 au 25 novembre
- 9 au 16 décembre

▶ Solaire Thermique :

- 7 au 14 octobre

Formation en distanciel 1 190 € HT

Possibilités de formations INTRA

▶ **télécharger les programmes**

www.tecsol.fr/formation

▶ **renseignements**

muriel@tecsol.fr



REPUBLIQUE FRANÇAISE

la certification qualité a été délivrée
au titre de la catégorie d'action suivante :
ACTIONS DE FORMATION



www.tecsol.fr



105 Avenue Alfred Kastler
66100 | Perpignan



04 68 68 16 40



© Jonathan Letoublon

Construction du parking relais Dunant au Puy-en-Velay, Let's GO architectes

Relais aérien, à demi-niveaux

Bien connue par les randonneurs empruntant les chemins de Compostelle au départ de la Via Podiensis (la voie du Puy), la préfecture de la Haute-Loire accueille de nombreux et variés flux de personnes. La question du stationnement n'est pas nouvelle, plusieurs parkings relais proposent déjà une mobilité multimodale (vélo, bus, piéton).

Pour ce nouveau parking de 102 places, situé au sud de l'agglomération, l'agence Let's GO architectes apporte une réponse architecturale à cette problématique moderne. Dessiné sur le talus d'une ancienne friche industrielle, ce parking composé de quatre demi-niveaux, superposés deux à deux, s'assoit dans la pente. Cette réalisation à la fois semi-enterrée et aérienne offre une fluidité aux automobilistes grâce à un système de rampes permettant un sens unique de circulation. Chaque plateforme est directement reliée à une sortie piétonne. Une intention louable puisqu'elle respecte le maillage existant du quartier, que ce soit entre les différents pôles de services publics, d'enseignement, les îlots d'habitation et le parc arboré tout proche. Le parking se situe en retrait de la voie principale, l'avenue Maréchal Foch, afin d'anticiper son évolution.

Béton, trapions

Construite en béton, l'infrastructure s'affirme jusque dans son socle dont l'assise fait la part belle à des soubassements en trapions : des volumes

remplis de chutes (de carrière) de pierre de Blavozy réalisés en plans inclinés. Toujours dans cette démarche de réemploi, le bois utilisé est issu d'éléments aboutés issus de scieries locales. Les plaques de polycarbonate en remplissage accompagnent discrètement le dessin de cette réalisation urbaine.

Lumière et signalétique

Des bandeaux LED apportent l'éclairage nécessaire aux utilisateurs, et au-delà de cette fonction basique, participent à l'esthétique du parking. En fonction de la détection des véhicules, les plafonds s'animent par séquences lumineuses. Les architectes ont dessiné la signalétique réalisée au sol. Se jouant des couleurs et notamment celles des revêtements d'étanchéité disponibles, les marquages apportent une dynamique au bâtiment ainsi qu'une signalétique efficace et intuitive. **NP**

Architecte : Let's GO architectes, Le Puy-en-Velay (43)

Paysagiste concepteur : Victor Miramand, Le Puy-en-Velay (43)

BET : Structure : BET Merigeon, Brives-Charensac (43) ; Fluides : AVP Ingénierie, Brives-Charensac (43) ; Économiste : Michel SABADEL, Le Puy-en-Velay (43) ; VRD : Arpentam Le Puy-en-Velay (43)

Maître d'ouvrage : Ville du Puy-en-Velay

Coût des travaux : 2 M € HT (compris dépollution de sol, fondation spéciales et signalétique)

Surface : 2 500 m²



© Jonathan Letoublon



École de la Croze à Billom, rue royale architectes *Une école buissonnière*

L'école de la Croze à Billom est une école engagée. Engagée pour les élus et les équipes techniques, pour le couple maître d'ouvrage-architectes et par le rôle qu'elle assume aujourd'hui : être une école ouverte et accueillante, élément de la vie communale où l'on forme les enfants à devenir les futurs citoyens.

Au départ, le programme prévoit de remplacer l'ancienne école maternelle, située dans le centre médiéval, devenue trop vétuste et exiguë, dont les travaux d'extension s'avèrent inenvisageables. Le terrain sur lequel s'implante le nouvel équipement appartient à la commune et se trouve à proximité de l'école primaire et d'un centre d'équipement sportif formé par le centre aquatique et le Sporting Club. Cela fait sens ! L'école maternelle de six classes accueille 120 enfants. Elle s'accompagne d'une cuisine centrale pouvant produire 350 repas sur place avec une liaison chaude entre les deux écoles. En supplément, des espaces pour le périscolaire ou la motricité sont mutualisés avec des accès indépendants et autonomisés, ce qui favorise des usages sur d'autres temporalités. Ce projet d'envergure pour une commune de 5 000 habitants a fait l'objet de toutes les attentions.

S'encaster dans la pente, jouer avec la nature et le grand paysage

L'agence rue royale a su parfaitement utiliser le site en présence, formé d'une partie

plane et d'une autre extrêmement pentue. Le bâtiment formé d'un ou deux niveaux s'encastre dans cette topographie avec justesse et embrasse le site de façon joyeuse. Les espaces extérieurs résonnent avec le projet. Ils sont riches et subtils, multiples, prétextes à la pédagogie de la nature et aux jeux collectifs. Espaces récréatifs, toits végétalisés, marche sur le toit, chemins de traverse, escaliers confortables, talus dans la pente, potager, ombre et soleil, abri sous le préau, patio, jardins de proximité forment autant de lieux et d'expérimentations pour les enfants.

Construire une ambiance douce et apaisée pour les enfants

À l'intérieur, l'organisation est claire et propose une grande lisibilité des espaces. Les matériaux peu nombreux (béton sablé et bois majoritairement) restent volontairement bruts. Ici aussi, on privilégie la pédagogie de l'architecture ! La qualité d'ambiance s'accorde avec des atouts indispensables comme une organisation optimale, la générosité des lieux, la simplicité, le confort thermique, acoustique et un éclairage maîtrisé.

Techniquement, toute l'équipe, à la demande des élus, s'est engagée à avoir recours à des matériaux régionaux, avec un béton brut, formé à partir de granulats de la région et des bois locaux, certifiés par la démarche BTMC (bois des territoires du Massif Central).

Un travail préalable pour que les petits élèves s'approprient leur nouvelle école

L'équipe pédagogique, accompagnée par les architectes, a fait un travail préalable avec les élèves pendant le chantier en construisant la maquette de la future école. Par la suite, visites et des rencontres avec les architectes se sont multipliées. L'élan a été tel qu'un déménagement participatif s'est opéré avec l'aide des parents dans un désir de faire et de le vivre ensemble. **AR**

Architecte : rue royale architectes, Lyon (69)

Paysagiste concepteur : Atelier du Bocal, Lyon (69)

BET TCE : TPF-Ingénierie, Lyon (69) ; Signalétique : Atelier Supernova, Lyon (69)

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Billom (63)

Surface : 1 989 m²

Coût : 4,260 M € HT



Plan et coupe



© Vladimir de Mollerat du Jeu

Groupe scolaire Eugénie Brazier et EAJE* à Lyon, Agence Vurpas architectes

D'un bâtiment logistique des années 60 à un équipement pour la petite enfance

C'est un projet qui a été très remarqué en 2023, récipiendaire du prestigieux prix de l'Équerre d'argent dans la catégorie « Culture, jeunesse et sport ». Au cœur du quartier urbain dense de la Confluence à Lyon, il prend sa place avec évidence, justesse et tout en douceur.

On se trouve ici dans la deuxième phase d'aménagement de la Confluence qui a débuté en 2016. À l'origine, seize hectares, construits entre 1955 et 1961 par la Ville de Lyon sous la forme de grandes halles, accueillait le commerce de gros alimentaire, le marché-gare. Son déménagement à Corbas en 2009, libère bâtiments et terrains pour laisser place à une ville prête à se reconstruire sur elle-même. Dans un désir de mémoire patrimoniale, certaines parties de ces halles sont conservées. Celle qui nous intéresse se nomme C3. Avec ses quinze travées, elle est la plus longue qui reste aujourd'hui. Son architecture est fonctionnelle, efficace et répétitive, pour les besoins de son programme logistique, mais dessinée avec soin et précision. Elle se distingue par ses toits fins et légers aux formes arrondies qui reposent sur une structure poteaux-poutres en béton.

Investir la halle au plus près

Le bâtiment historique est rénové avec justesse et agrandi d'une partie neuve perpendiculaire.

L'hyper trame est conservée et offre une répartition claire et lisible du programme : une crèche (EAJE) de 45 berceaux et une école élémentaire de 15 classes. L'EAJE occupe les cinq trames au sud du rez-de-chaussée et la maternelle sa partie nord. Chacune a son accès indépendant par des « entrées-passerelles » et sa propre cour de récréation. Les neuf classes de l'école primaire et une classe de transition se logent au premier étage avec leur cour au-dessus, sur le toit.

Les espaces communs, comme le restaurant scolaire, le gymnase, les locaux médicaux ou le logement du gardien se trouvent dans l'extension neuve, côté ville, mutualisés en dehors des temps scolaires. L'extension se fait naturellement et de façon saisissante dans la parfaite continuité de l'existant. La brique complète le duo béton-bois et révèle la matérialité du projet. Elle joue avec un simple travail de remplissage, utilisée en murs pleins ou évidés façon moucharabiehs.

Pour faire le meilleur usage de l'existant et répondre à un important besoin d'espace, le sous-sol est exploité au maximum : à l'ouest, les locaux techniques et des surfaces de stockage pour la Ville de Lyon ; à l'est, se trouvent des lieux de détente pour le personnel et espaces d'activités complémentaires, des « ailleurs », alternatifs aux lieux purement scolaires, ouverts sur une lisière jardinée accessible.

Les cours de l'école racontent l'histoire des fleuves et du vent

Les espaces extérieurs, conçus par les paysagistes BASE, participent aussi activement à l'apprentissage, la pédagogie et la découverte de la nature pour les enfants. Très généreusement dimensionnés, grâce à la cour élémentaire sur le toit, ils s'inscrivent dans la continuité des cœurs d'îlots jardinés de la Confluence. Pour l'EAJE et la maternelle, l'ancien quai de déchargement devient préau et le sol raconte, par de grands tracés, la Confluence du Rhône et de la Saône, les collines et les coteaux lyonnais. La cour sur le toit des primaires, elle, raconte les vents, ceux propres à une géographie de confluence, là aussi avec de grands traits sur le sol. **AR**

*Établissement d'accueil de jeunes enfants

Architecte : Agence Vurpas Architectes, Lyon (69)

Paysagiste concepteur : Base, Lyon (69)

BET : Structure : UBC Ingénierie, Paris (75) ; Fluides et QEB : OTEIS, Lyon (69) ; Acoustique : Arpège, Caluire-et-Cuire (69) ; Signalétique : Agence Vurpas Architectes, Lyon (69)

Maîtrise d'ouvrage : SPL Lyon Confluence, Lyon (69)

Surface : 1 120 m² créés, 4 440 m² réhabilités

Coût : 13,3 M € HT



© Vladimir de Wollert du Jeu

Réhabilitation et transformation d'un ancien marché gare à Confluence, Atelier Thierry Roche et associés

ZADIGA-Cité : l'énergie positive de Confluence

À l'origine de ce projet, il y a la volonté de l'architecte Thierry Roche de regrouper dans un lieu central de la ville ses deux agences d'architecture situées à l'ouest et à l'Est lyonnais. En toute logique, Confluence sera le point de chute et le nouveau défi de l'atelier Roche et associés, mais pas seulement.

« **D'**abord, on a fait le choix d'investir ce lieu, mais en s'engageant à devenir un démonstrateur environnemental¹ », explique l'architecte. À cela se rajoute l'envie d'être un laboratoire sur « les manières de travailler » : la sensorialité, la lumière, l'acoustique, la géobiologie aussi. ZADIGA-Cité s'ouvrira progressivement sur le futur bois et ses nombreuses variétés d'essences. Dans cette aventure, les deux autres partenaires de cette réhabilitation sont l'investisseur et promoteur SCIPAG et l'agence de communication Esprit des Sens, tous deux aussi domiciliés dans cette réalisation.

Réflexion sur la ville

Dès l'entrée du bâtiment, le ton est donné. Les visiteurs découvrent un volume commun, paisible, lumineux, avec comme mobilier une longue table dessinée par le designer

Matthieu Rochas de l'agence Since. L'accueil témoigne d'une invitation à partager une réflexion sur la ville, se rencontrer, innover. Bref, un véritable atelier des transformations urbaines. Une ambiance sereine aux antipodes de l'incendie qui a ravagé le bâtiment en pleine instruction du premier permis de construire. Le phénix renaîtra et le parti prix sera maintenu. La transformation du site sera d'autant plus forte.

Sheds et correction acoustique

Exit l'ancienne toiture et ses voûtains en bois, brûlés par l'incendie. Des sheds apportent désormais un éclairage zénithal par le nord, complété ponctuellement par des puits de lumière verticaux. L'ossature en béton existante, qui présentait initialement une bonne inertie, est reconstruite partiellement en respectant les descentes de charge admissibles sur les fondations. Le squelette du bâtiment est thermiquement amélioré par la mise en œuvre d'un isolant épais biosourcé et la réalisation de murs à ossature bois.

Les toiles tendues en plafond, les baies



© Vladimir de Wollert du Jeu

vitrées périphériques en bois avec double vitrage performant, couplées à des brise-soleil orientables ou des stores, apportent un confort acoustique et thermique dans les espaces de chacun des lots. NP

Architecte : Atelier Roche et associés, Lyon (69)

Architecte d'intérieur : SINCE, Caluire-et-Cuire (69)

BET : Économiste et MOE EXE : HTC, Lyon (69) ; Fluides : OTEIS, Lyon (69) ; Structure : ADIS, Craponne (69) ; VRD : SIAF Ingénierie, Heyrieux (38) ; Acoustique : Génie Acoustique, Fontaines-sur-Saône (69)

Maître d'ouvrage : SAS Zadiga (SCIPAG), Lyon (69)

Coût des travaux : 3,134 M € HT

Surface : 1 330 m² SDP

1 La réalisation est labellisée E4C2



© Studio Erick Salliet



Construction d'un stade à Chambéry, agence Pateyarchitectes

Au-delà des rencontres sportives

Le Chambéry Savoie Stadium s'installe en lieu et place d'un ancien équipement sportif démolé. S'il en reprend la parcelle existante, située au nord de la ville, ce stade urbain a pour vocation d'apporter beaucoup plus qu'un lieu de rencontres sportives.

Dès le concours, les architectes se risquent à proposer la création d'un parking sous-terrain et d'aller ainsi au-delà du programme initial. L'enjeu est d'engager une réflexion élargie concernant ce lieu de vie potentiel, à développer, car situé à proximité de friches industrielles. Une réflexion qui amène aussi les architectes à visiter le stade Xamax de Neuchâtel, en Suisse. Toutes proportions gardées, la référence marquera un premier essai dans les esprits. L'agence Pateyarchitectes le transformera. Le stadium de Chambéry deviendra un pilier urbain fait de béton et d'acier, d'inox et de verre. Le nouveau stade municipal affiche clairement sa robustesse, sa filiation industrielle, son savoir-faire local et devient un nouveau lieu social.

Coursive périphérique

Le stade dispose d'une capacité totale d'un peu plus de 5 000 places assises réparties sur les tribunes nord et sud. L'espace intermédiaire situé entre les parties basses et hautes de la tribune nord peut accueillir 1 500 personnes debout. Ce plateau facilite la gestion des flux. Il est également équipé de deux buvettes

et permet aux spectateurs d'accéder aux matchs au tarif « pesage ». Si la parcelle est relativement restreinte, le cheminement proposé au public n'en est pas moins inédit. Une coursive périphérique est également ouverte aux spectateurs offrant une proximité et une vue imprenable sur ce terrain de rugby à l'anglaise. Cette configuration permet d'être au plus près du terrain. La pelouse a été réalisée en matériaux synthétiques pour des raisons de tenue de la surface de jeu au cours des différentes saisons.

Événements culturels

Ce nouvel équipement public anticipe l'évolution du quartier à travers une façade nord ouverte sur un mail piéton paysager. Au-delà des locaux traditionnels (infirmerie, presse, vestiaires, etc.) cette réalisation dispose d'une salle polyvalente de 600 m² en sous-sol de l'entrée principale et de grands salons au troisième niveau. La jauge peut monter à 10 000 spectateurs pour l'organisation d'événements culturels, des concerts. NP



© Studio Erick Salliet

Architecte mandataire : Pateyarchitectes, Chambéry (73)

Architecte associé : Olgga architectes, Paris (75)

Paysagiste Concepteur : L'Atelier des cairns, Chambéry (73)

BET : Économiste : Pateyarchitectes, Chambéry (73) ; Structure : Batiserf, Fontaine (38) ; Fluides : CET, Meylan (38) ; Environnement : Canopée, Meylan (38) ; VRD : Profils études, Chambéry (73) ; Sols sportifs : Technicité, Verrières-le-Buisson (91) Maître d'ouvrage : Ville de Chambéry (73)

Coût des travaux : 21 M € HT

Surface utile : 3 900 m² / Surface abords : 12 100 m²



Réhabilitation du téléphérique du Salève à Monnetier-Mornex / Etrembières, DDA Devaux & Devaux Architectes

Avant-gardiste et achevé

Le téléphérique du Salève reprend vie. Il fait partie de ces rares fleurons du tourisme de montagne témoignant d'une architecture moderne. Un peu plus de 90 ans se sont écoulés entre le début de cette aventure et la fin des travaux de réhabilitation, suivis de la remise en service des machineries en septembre 2023.

Exit le train à crémaillère. En 1930, l'histoire moderne de l'ascension du mont Salève commence par la construction d'un téléphérique réalisé par l'architecte suisse Maurice Brailard et l'ingénieur téléphériste français André Rebuffel. Inscrite au titre des Monuments historiques en 2018, la gare haute offre à nouveau une ascension à 1 097 m en quelques minutes. La remise en service de cette mobilité douce, autoportée et ingénieuse, contribue pleinement à la redécouverte de ce patrimoine avant-gardiste.

Restauration

Pour mener à bien cette opération, le maître d'ouvrage et l'agence DDA feront plusieurs choix : restaurer la structure existante grâce au décroûtage du béton projeté (env. 3 cm) réalisé dans les années 1980, ainsi qu'une réparation par mortier. Des travaux de restauration ont également été réalisés pour la rénovation des carrelages, plafonds et menuiseries en acier situés dans la galerie d'arrivée.

Le parti pris, spectaculaire, est l'achèvement du bâtiment principal. Une construction neuve, longiligne, s'inscrit dans la continuité et dans le rythme des ouvertures du niveau supérieur situé au-dessus de la gare d'arrivée. La partie ancienne, la proue, devient un restaurant et son toit une terrasse à 360°, accessible au public. À l'arrière, l'extension devient une salle de séminaires. À cela se rajoute un volume vertical intégrant les circulations (escaliers et ascenseurs). La paroi ouest, de 20 m de hauteur, accueille un mur d'escalade¹. À l'est, la construction en rez-de-jardin d'un espace muséal, d'un café et de terrasses complète l'attractivité du site.

La gare basse, entièrement reconstruite en 1984, a aussi été rénovée et agrandie afin d'améliorer les conditions d'accueil. Situé en zone Natura 2000, le site bénéficie de nouvelles plantations locales apportant ombrage et verdure. **NP**

¹ Un hommage à Horace-Bénédict de Saussure troisième alpiniste à gravir le mont Blanc après s'être familiarisé avec la roche alpine précisément sur le rocher du Salève, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Maquette et coupe



Fondation Brailard architectes



© Manuel Bougot

Architecte : DDA Devaux & Devaux Architectes, Paris (75)

Architecte d'intérieur : Laure Geneste, Paris (75)

Paysagiste : Pascal Olivier Atelier d'architecture paysagère, Genève (Suisse)

BET : Économiste : BMF Conseil, Apprieu (38) ; Structure : Batiserf Ingénierie, Fontaine, (38) ; Fluides : Louis Choulet Ingénierie, Aubières (63) ; VRD : Montmasson, Annecy (74) ; Acoustique : Studio DAP, Paris (75) ; Prévention Incendie : Batiss, Ivry-sur-Seine, (94)

Maître d'ouvrage : Groupement local de coopération transfrontalière téléphérique du Salève (GLCT TS), Etrembières (74)

Assistance à la maîtrise d'ouvrage : AMOME Conseils, Vaulx-en-Velin, (69)

Surface de plancher : Gare basse : 322 m², Gare Haute : 1 439 m²

Coût : 13,1 M € HT



LA QUALITÉ ET L'EXPERTISE RECONNUES EN MANAGEMENT DE PROJET

NOS MISSIONS : ACCOMPAGNER
LES MAÎTRES D'OUVRAGE ET LES MAÎTRISES D'ŒUVRE EN
AMO • DET • OPC



PROJETS DE GRANDE ENVERGURE

Stade Philippe Marcombes
Clermont-Ferrand - 20 M€
Architecte : Auer Weber



PROJETS TECHNIQUES COMPLEXES

Centre Nautique Aquamotion
Courchevel - 40 M€
Architecte : Auer Weber



RÉHABILITATIONS EN SITE OCCUPÉ

Université de médecine Rockefeller
Lyon - 45 M€
Architecte : Vurpas Architectes



PROJETS PATRIMONIAUX

Musée de la Mine
Saint-Etienne - 5 M€
Architectes : Gautier + Conquet, Archipat

Anticiper pour réussir

ARPEGE Ingénierie | 1, rue de Mailly 69300 CALUIRE | 04 78 97 49 91 | contact@arpege-ingenierie.com
www.arpege-ingenierie.com





Dossier

L'architecture du soin

Textes : Anne Rolland

« Prenez soin de vous ! », l'expression est rentrée dans notre langage courant. Avec elle, le « care », comme l'ont nommé les Anglo-Saxons veut distinguer soin du monde hospitalier. C'est le sujet de notre dossier. Comment l'architecture participe-t-elle à prendre soin de, des personnes fragilisées et des plus vulnérables ? Quel est son rôle ? Que fait-elle au soin, là où elle occupe une place si particulière ? Quelle est sa fonction soignante et, à l'inverse, quelle dimension spatiale pour le soin ?

Conversation avec Éric de Thoisy

à propos de l'exposition « **Soutenir, ville, architecture et soin** », qui s'est tenue au Pavillon de l'Arсенal à Paris d'avril à septembre 2022 et dont une édition augmentée est présentée à Genève, au Pavillon Sicli, du 19 avril au 2 juin 2024.

Anne Rolland : Vous êtes co-commissaire, avec Cynthia Fleury, de l'exposition « Soutenir, ville, architecture et soin », qui s'est tenue au Pavillon de l'Arсенal en 2022. D'où venait cette initiative ?

Éric de Thoisy : J'étais, à l'époque, directeur de recherche de l'agence SCAU, qui travaille beaucoup sur des projets d'établissements de soins et hospitaliers. Nous avons eu l'idée de concevoir cette exposition avec Cynthia Fleury. C'est un travail très important de presque quatre ans, qui a aussi nourri un catalogue extrêmement documenté, publié par le Pavillon de l'Arсенal et réédité fin 2023. La Covid est arrivée en pleine préparation de l'exposition, ce qui a validé certaines de nos hypothèses dans l'articulations des rapports entre soin, ville et architecture.

AR : Comment avez-vous choisi son titre « Soutenir » ?

EDT : C'est un terme qui renvoie autant à sa dimension architecturale, avec un propos environnemental, la soutenabilité, qu'à l'éthique du care, le soutien.

AR : Comment se sont construits l'exposition et son catalogue ?

EDT : L'exposition est bâtie sur sept temps, sept entrées en matière pour raconter les liens entre ville, architecture et soin. Quatorze textes de personnalités viennent émailler notre

propos et bien sûr une iconographie multiple et unique l'illustre. Le premier temps concerne les **distances** et les mises à distances. Où la ville positionne-t-elle ses espaces de soins, depuis son centre vers des territoires éloignés et qu'est-ce que cela raconte sur la place que l'on accorde aux malades ?

Le deuxième chapitre s'intitule **éléments** et retrace l'importance accordée à l'air, l'eau, lieu. On distingue dans l'histoire l'importance de l'aération, du soleil et des bains. On y fait la différence, par exemple, entre les bons et les mauvais airs, les bonnes et les mauvaises eaux.

AR : La région Auvergne-Rhône-Alpes est riche en établissements de soins, de thermalisme (vingt-sept, ce qui en fait la troisième région de France), d'anciens sanatoriums et un bâtiment incroyable figure ici, un solarium tournant sur les hauteurs d'Aix-les-Bains, conçu par le docteur Jean Saidman et l'architecte André Farde au début des années 1930.

EDT : Le troisième volet interroge les **formes** et fonctions de l'Hôpital, depuis le lit, premier espace de soins en passant par les « machines à guérir » des années 70, comme les a nommées Michel Foucault quand la fonction médicale devient forme. Nous nous intéressons ensuite aux **frontières**, c'est-à-dire où se situe le soin depuis le lieu le plus intime jusqu'au plus partagé. Nous évoquons les **nécropoles** avec les soins prodigués aux morts et la place qu'on

LE SOLARIUM TOURNANT D'AIX-LES-BAINS



Découverte dans le catalogue de l'exposition : « **Soutenir, ville, architecture et soin** » dans le chapitre nommé **Éléments**, cette curiosité architecturale a attiré notre attention. Cet établissement médical dit station héliothérapique orientable ou solarium tournant servait à dispenser des soins, utilisant la lumière naturelle du soleil couplée à des

rayonnements artificiels, appelés actinothérapie. À l'initiative du médecin Jean Saidman et de l'architecte André Farde, il est inauguré en 1930. Une grande « plateforme mobile » tournante, pour suivre les rayons du soleil toute la journée, mesurait vingt-cinq mètres de long, six de large, culminait à douze mètres de haut pour accueillir dix cabines de soins. Le bâtiment fut fermé en 1943 et démolit en 1967. C'est le premier de trois édifices identiques construits dans le monde, à Aix-les-Bains, Jamnagar (Inde) et Vallauris.

D'après le travail de Thierry Lefebvre et Cécile Raynal : Les solariums tournants du Dr Jean Saidman, Aix-les-Bains, Jamnagar, Vallauris. Éditions Glyphe 2010.

accorde à ces derniers dans notre société. Nous terminons par les **hétérotopies**, les autres lieux dans lesquels il est question du soin et comment la pathologie interroge notre rapport à l'espace. Enfin, les territoires **inhabitables** concluent notre travail en rappelant les fondamentaux de l'architecture.

AR : Quelle est votre pratique aujourd'hui et quelles sont les nouvelles tendances que vous observez ?

EDT : J'ai quitté l'agence SCAU et je suis, depuis 2021, chercheur au sein d'une chaire de philosophie à l'hôpital où j'ai la responsabilité de la section Architecture. J'organise régulièrement des séminaires et des cours au sein du centre de jour de l'Adamant¹. Je reçois des architectes qui travaillent sur ces sujets et j'accompagne les étudiants de l'ENSA Paris-Belleville.

Aujourd'hui les jeunes agences s'intéressent à ces sujets qui sont déstigmatisés avec une prise de conscience de l'importance à donner aux populations les plus vulnérables. Le vieillissement exige aussi un travail à part entière. Enfin, des programmes différents émergent avec d'autres formes d'habités, partagées, transgénérationnelles, nouvelles.

1 Le centre de jour L'Adamant est un bâtiment flottant situé au pied du pont Charles-de-Gaulle, sur la rive droite de la Seine. Il accueille des patients adultes, habitant les quatre premiers arrondissements de Paris, pour un suivi thérapeutique.



Convaincus du rôle de l'architecture, nous présentons six projets qui viennent à l'appui de ce propos. Chacun nous raconte une belle histoire d'engagement et d'attention, d'écoute et de création. Tous disent aussi beaucoup sur la place que notre société a accordé, accorde et accordera aux personnes dont nous devons prendre le plus soin.

Unité de soins d'évaluation et d'orientation (USEO) au centre psychothérapique de l'Ain à Bourg-en-Bresse (01), AAGROUP architectes

Les bienfaits de l'architecture



L'agence AAGROUP a acquis, depuis une trentaine d'années, une expérience spécifique sur l'architecture de la santé mentale. Entre concours et recherche avec les professionnels de la psychiatrie, elle s'est particulièrement engagée pour faire bouger les lignes. Elle distingue clairement l'architecture psychiatrique et hospitalière avec des paramètres récurrents comme la durée de séjour long et les spécificités de la prise en charge des patients, en particulier par l'écoute. L'architecture joue un rôle fondamental pour des personnes qui ont perdu leurs repères et dont les pathologies conséquentes exacerbent ce qu'ils ressentent physiquement dans un espace.





© Renaud Araud

Quelques règles guident le projet

Il faut travailler les circulations, bannir les culs-de-sac, le couloir linéaire et les espaces sans lumière naturelle. La plastique du vide s'articule autour de la superposition de l'orthogonale et de la courbe. Le projet doit offrir un catalogue de lieux que les patients peuvent utiliser à l'envi et dans lesquels les soignants circulent au contact des malades et où chacun trouve la liberté nécessaire et le juste équilibre entre individualité et collectif. Dans les changements de pratiques on note une évolution du positionnement du bureau infirmier, le recours indispensable à la chambre individuelle, un espace dédié à l'accueil des familles et bien sûr d'autres prises en charge comme des structures alternatives, susceptibles de créer de nouvelles architectures.

« La spécificité d'un bâtiment de psychiatrie est de ne pas en avoir »

À Bourg-en-Bresse, le bâtiment d'évaluation et d'orientation accueille des patients atteints de troubles psychiatriques pour les orienter soit vers

une prise en charge en ambulatoire, soit une observation de trois jours maximums ou un transfert en hospitalisation. L'image architecturale est importante et le bâtiment ne doit absolument pas avoir les codes hospitaliers. Il ne doit pas dégrader la figure de la psychiatrie, auparavant souvent assimilée à l'enfermement, ni ostraciser les lieux où les patients se rendent. L'édifice comprend un accueil, une partie médicale puis des chambres avec soins. C'est un objet précieux, avec une enveloppe extérieure sobre et des volumes en zinc doré qui distille une ambiance apaisée, sereine, avec beaucoup de transparences. Une attention particulière est portée sur les vues, les rapports entre intérieur et extérieur et la qualité de la lumière.

Architecte : AA Group, chef de projet : Zead Mohammad

Maître d'ouvrage : Centre de psychothérapie de l'Ain (C.P.A.)

Construction d'un établissement de placement éducatif à Valence (26),
Studio Gardoni Architectures

Façon villa

C'est un programme qui repose sur une belle idée, celle qu'un mineur est plutôt à protéger qu'à punir. Douze jeunes, âgés de quatorze à dix-huit ans, sont accueillis et placés par le juge pour les isoler de leur milieu familial, soit pour les extraire d'un contexte nocif, soit par ce qu'ils ont commis. À la place d'une structure des années 60 démolie, le projet doit être hyper-résistant, infranchissable, basé sur le binôme protéger / surveiller et sans échange spontané possible avec l'extérieur.

Un bâtiment très lisse et très pérenne

Le programme prévoit une partie hébergement, des activités-enseignement,



© Jonathan Letoublon



l'administration et un accueil pour les parents, dissocié. Les espaces sont généreux avec une grande cuisine, une salle d'activités, de sport et un foyer. Un ancien garage a été réhabilité en atelier. Beaucoup de moyens sont affectés pour l'encadrement avec quasiment un adulte pour un jeune.

Face à cette demande, les architectes imaginent un bâtiment très lisse, sur lequel on ne peut pas grimper, très pérenne avec l'utilisation de la brique maçonnerie. Son architecture entièrement blanche réutilise le vocabulaire domestique, l'archétype de la villa, sécurisante et apaisée, bienveillante. Le principal travail concerne un jeu de moucharabieh de briques qui dissocie la fonction de la fenêtre avec ouvrants protégés et sécurisés et partie vitrée dormante. Le dispositif « contention / enfermement » est ainsi détourné par la mise en œuvre des matériaux. Idem, le traitement de la limite de propriété comprend une double clôture : une ganivelle simple, plus un grillage, une zone neutre entre les deux. Si l'édifice est unitaire, le volume est marqué par un angle qui vient casser la longueur. Les

© Jonathan Leroubion

toits accompagnent ce mouvement tout en restant inaccessibles.

« C'est un programme qui a du sens, qui participe à un beau projet sociétal et sur lequel nous avons travaillé avec une grande implication », conclut Pierre Gardoni.

Architecte : studio Gardoni Architectures, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : ministère de la Justice, Direction interrégionale de la protection judiciaire de la jeunesse Centre-Est

Institut thérapeutique et pédagogique à Saint-Étienne (42),
Dominique Vigier et Philippe Drevet

« Re-fabriquer des micro-mondes »



© Studio Erick Salliet

La colline de Chantespoir est un site magnifique qui domine la ville de Saint-Étienne. Sur sa partie haute, au-dessus d'un bâtiment historique et dans un parc boisé classé, le projet remplace d'anciens locaux inadaptés situés à La Valla-en-Giers. Il s'adresse à de jeunes enfants, de 3 à 14 ans, « dont les difficultés psychologiques perturbent leur sociabilisation et leur accès à l'apprentissage ». Les fonctions doivent permettre une qualité de vie propice à la thérapie, à

l'éducation et la pédagogie.

Un projet construit dès sa conception avec maître d'ouvrage et utilisateurs

Le programme s'élabore, dès le concours gagné, non pas autour d'une image mais d'une méthodologie d'échanges collaboratifs entre toutes les

parties prenantes. Il comprend deux unités de vie où les enfants résident, une école, un pôle soin et administration et un gymnase. L'ensemble est conçu comme un petit hameau à travers lequel on chemine. L'échelle des bâtiments reste adaptée aux usages et les espaces s'ouvrent généreusement sur la nature. Ils s'insèrent joliment dans la pente.

Un cœur patio

Au cœur du projet, un patio autour duquel s'organisent les circulations, les interfaces dedans/dehors, la gestion des eaux pluviales qui irriguent l'ensemble du jardin contemplatif et sauvage. Une organisation simple et des repères très lisibles sont primordiaux. Les unités de vie sont en béton lasuré de couleur rouge terracotta, surmonté de toits à quatre pentes couvertes de tuiles et de zinc pré-patiné. Les autres sont de couleur grise avec des toitures végétalisées.

Les ambiances sont très apaisées avec un soin particulier porté sur la lumière naturelle, les vues sur le jardin, le parc ou la ville, la ventilation et l'isolation. Les espaces sont confortables et généreusement dimensionnés. Les chambres hébergent deux enfants et compte chacune leur salle de bains et w.-c. Les deux unités sont reliées par un couloir en pente, vitré sur l'extérieur. Chacune est équipée d'une salle de décompression.

L'architecture change les relations

Un suivi de chaque enfant est fait quotidiennement. Ainsi sont compilés cinq ans de retours d'expériences. Ils montrent, sans aucun doute, que l'architecture et l'espace ont une influence incroyable et prouvent leurs rôles thérapeutiques.

Architecte : Dominique Vigier et Philippe Drevet, Saint-Étienne (42)

Maître d'ouvrage : Association ITEP Rocheclaine, Saint-Étienne (42)



© Studio Erick Salliet



© Studio Erick Salliet

Maison de répit de Lyon, à Tassin-la-Demi-Lune (69), Patriarche Architectes

Comme un abri



La Maison de répit de Lyon est le premier établissement de ce type en France.

Créée à l'initiative de la fondation France Répit, elle offre un lieu d'accueil et de repos pour les personnes malades ou porteuses d'un handicap physique, âgées de zéro à soixante ans, et pour leurs accompagnants. Les séjours comptent trente jours annuels, consécutifs ou fractionnés, avec pour les malades, une continuité des soins, une surveillance, un encadrement, des équipements et un accompagnement dédié. Les accompagnants ont la possibilité de séjourner auprès de leurs proches avec une écoute, un soutien psychologique et des activités de bien-être.

À Tassin, le site d'un hectare est magnifique avec des arbres centenaires et ici, l'architecture fait sens. Cette maison si importante et si

particulière s'y installe avec respect et, après sa réalisation, on a l'impression qu'elle a toujours été là.

Une architecture entre codes domestiques et hôteliers

Les architectes de l'agence Patriarche ont retrouvé les codes de l'architecture domestique et ont masqué tout l'environnement hospitalier : l'intégrer pour le faire oublier. L'architecture et le paysage prennent le pas. La sobriété est de mise avec un bâtiment en R+1 qui fait la part belle au bois avec simplicité et discrétion.

Le programme compte une vingtaine de chambres qui se déclinent sur plusieurs configurations pour s'adapter aux différents schémas de vie. Un vide central avec escalier est

la colonne vertébrale du projet à partir duquel on évolue entre les espaces de vie collective jusqu'à l'intimité des chambres. Les espaces sont nombreux autour de la cuisine, les salles de lectures, de jeux, de bien-être, là où des bénévoles viennent organiser des animations.



Des entre-deux variés

Le couloir est banni et laisse place à des entre-deux variés où l'on peut se croiser et échanger : accueil, parvis, place, grandes loggias, rue, parc. Les transparences sur la nature sont encouragées par le choix des matériaux comme les garde-corps ou les généreuses surfaces vitrées qui estompent les limites entre dedans et dehors. Un grand toit de zinc symbolise l'abri. À l'intérieur les couleurs et matières rappellent une ambiance hôtelière.

Architecte : Patriarche, Le Bourget-du-Lac (73)

Maître d'ouvrage : fondation France Répit, Tassin-la-Demi-Lune (69)

Établissement d'accueil médicalisé pour personnes autistes à Vaulx-en-Verin (69), L'Atelier architectes

Une autre perception de l'espace

Un Établissement d'accueil médicalisé (EAM) est spécialisé dans la prise en charge et l'hébergement de personnes en situation de handicap. Ce projet est dédié aux personnes souffrant des troubles du spectre de l'autisme (TSA). La fondation OVE accompagne plus de sept mille personnes en situation de handicap ou de fragilité en France à travers onze établissements. Soixante-dix-huit se situent en Auvergne-Rhône-Alpes.

Le projet s'installe dans un ancien EHPAD

Initialement conçu comme un projet neuf sur la commune de Rillieux-la-Pape, les aléas de son histoire l'ont finalement réorienté dans la réhabilitation de l'EHPAD des Acanthes. Les contraintes d'un existant en R+4 construit à l'économie, de l'amiante à neutraliser et des unités de vie particulières ont été autant de complexités à maîtriser.





© Anna Vazelle



© Anna Vazelle

Le programme compte six unités de vie pour soixante personnes : quatre TSA, deux SPY dont une dite « renforcée » de plain-pied, les cinq autres étant aménagées dans les quatre étages, dont deux en duplex, faisant ainsi la spécificité de ce projet.

Des troubles différents

Les résidents souffrent de syndromes différents. Certains peuvent être dangereux pour eux-mêmes ou pour les autres. Leur extrême

sensibilité les conduit à une perception de l'espace tout à fait différente. Les ouvertures sur l'extérieur, la transparence ou la lumière naturelle peuvent devenir des sources d'angoisses. Les architectes ont travaillé avec le bureau d'études Andibo, spécialisé dans les aménagements intérieurs d'espaces répondant aux besoins des personnes avec handicaps invisibles. L'espace doit être simple et lisible. Les matériaux choisis sont chaleureux comme le bois, les couloirs sont aménagés avec des cachettes et des banquettes, les couleurs ont des nuances douces et chaque unité a la sienne, les portes des chambres sont différentes des autres. En accord avec les services d'incendie, les réglementations ont été modifiées.

L'intimité de chaque résident est un sujet à part entière. Les chambres sont des lieux rassurants et sécurisés qui encouragent le respect de la personne dans sa globalité et favorisent son développement personnel.

Les résidents sont accompagnés par la fondation OVE mais l'objectif est qu'ils gagnent en autonomie pour vivre à l'extérieur. Parents et aidants témoignent du bon fonctionnement de ce lieu et de leur satisfaction. C'est un bel engagement de L'Atelier qui fait du « care » un domaine de compétence à travers la réalisation de lieux d'accueil et du soin, de résidences spécialisées, EHPAD, Centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS).

Architectes : L'Atelier architectes, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : fondation OVE, Vaulx-en-Velin (69)

Maison médicale de la femme et de l'enfant à Allinges (74), Coll et Maxit Architectes

Le bien-être, l'indispensable du soin

La maîtrise d'ouvrage de ce projet est une association de trois femmes qui travaillent dans la santé de la femme enceinte et du nourrisson, et veulent créer un lieu à leur image. Deux sages-femmes et une ostéopathe exercent avec une écoute particulière sur le bien-être et une pratique transversale inspirée par la médecine chinoise. Pour cet exercice, elles veulent créer un lieu à leur image, apaisant et sécurisant car une partie de leur activité concerne la gestion et la préparation à la douleur.

Un contexte de campagne

Le site s'insère dans un contexte semi-rural hétérogène occupé par des fermes, des terrains agricoles ou des petites maisons. L'implantation



© Mathieu Noël

© Mathieu Noël



© Mathieu Noël



du projet est compliquée dans une parcelle tout en longueur qui longe, côté rue, une route nationale très passante. Le plan forme une barrette posée sur son centre, le patio. C'est le cœur de l'édifice. Il est équipé d'une terrasse en bois pour pouvoir pratiquer yoga ou d'autres activités. L'édifice est de plain-pied pour les patients et possède juste un espace personnel à l'étage. L'entrée se fait sur la longue façade. La couleur blanche est majoritaire, à l'extérieur

comme à l'intérieur. Elle est sublimée par de grandes baies vitrées et des cadrages sur le paysage.

Le confort des matériaux biosourcés

En accord avec l'attention portée au soin et au bien-être, les praticiennes font le choix de matériaux biosourcés. Le bois est très présent avec une structure en murs à ossature bois, charpente, bardage, de la fibre de bois pour l'isolation intérieure et extérieure et pour les plafonds acoustiques. Le projet a bénéficié d'une subvention bois local.

Forte de son succès, la maison médicale va s'agrandir pour accueillir naturopathe, psychothérapeute et acupuncteur.

Architectes : Coll et Maxit Architectes, Marie Coll et Audrey Maxit, Romans-sur-Isère (26)

Maître d'ouvrage : SCI L'alchimie

L'architecture du soin évolue. Les spécialistes, sachants, qu'ils soient soignants, architectes, décideurs, institutionnels ou autres y travaillent activement. Mieux écouter, mieux comprendre, mieux prendre en charge, mieux construire pour, avec... indéniablement les choses et les comportements évoluent. L'innovation trouve sa place. Des lieux, autrefois synonymes d'enfermements, font place aujourd'hui à de véritables espaces de vie. L'architecture joue son rôle fondamental, prend sa part.

Demain, nos villes seront plus inclusives et plus solidaires, mieux adaptées à accueillir les personnes les plus vulnérables, trop longtemps mises de côté, à l'écart de notre société. Nos regards et nos pratiques s'en trouveront modifiés, enrichis. Une ville réinventée.

Réhabilitation du bâtiment « U » de la tour panoramique de la Duchère à Lyon, Vurpas Architectes

Le premier IGH de Lyon

Lyonnais d'origine, François-Régis Cottin fut architecte, urbaniste, enseignant, historien de l'architecture et de la construction lyonnaise. Plus d'un demi-siècle sépare la construction de la tour panoramique de la Duchère et ses 26 étages (1969), de la récente réhabilitation de son socle en « U ».



D.R.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la France se reconstruit. Le bien nommé ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme (MRU) pilote plusieurs opérations dont la plus emblématique est l'unité de voisinage de Bron-Parilly (1951-1960). Nombreux sont les architectes et urbanistes qui collaboreront à ce projet. Parmi eux, François-Régis Cottin. Il sera à l'origine de techniques novatrices de préfabrication en béton et par la suite de bien d'autres évolutions architecturales liées au mouvement moderne.

Concernant le plateau de la Duchère, François-Régis Cottin réalisera deux plans de masse respectivement en 1953 et 1957. Suivront les trois immeubles de 330 logements plus connus sous l'appellation de la « barre des 1 000 », tous détruits entre 2005 et 2015. François-Régis Cottin et l'architecte Alain Chastel se verront confier par le promoteur Raymond Walch, la réalisation de l'immeuble des Cèdres à Saint-Just (1962), une construction utilisant le système de façade-rideau composée de panneaux en aluminium préfabriqués, appelé « façade grille » conçue par Jean Prouvé.

La tour et son socle

Labellisée Patrimoine du xx^e siècle en 2003, la tour panoramique de la Duchère a connu de nombreuses étapes avant sa réalisation. Cette tour est le premier immeuble de grande hauteur (IGH) de Lyon. À l'origine, le centre du quartier de la Duchère devait recevoir des bâtiments publics : la mairie du 9^e

arrondissement, un centre commercial et des services administratifs. Cette programmation sera rapidement abandonnée. Sous l'impulsion du promoteur Raymond Walch, celui-ci réunissant des investisseurs, le projet d'une tour de logements voit le jour. Avec un peu moins d'une centaine de mètres de hauteur et une centaine de logements, elle sera accompagnée de la construction d'un bâtiment administratif formant un socle à sa base, à l'image du Lever Brother Building (G.Bunshaft) à New York ou de la préfecture des Hauts-de-Seine (A.Wogenscky).

En juillet 1963, François-Régis Cottin réalise le premier avant-projet de la tour avec un socle carré. Suivra un second avant-projet, dans lequel le socle sera en « U », à trois niveaux et indépendant de la tour. Le premier permis de construire de la tour panoramique en 1965 et celui du bâtiment « U » en 1967 précéderont l'appel d'offres qui sera lancé en 1968. Le bâtiment administratif sera finalement sur deux niveaux, le chantier de la tour panoramique se déroulera de 1969 à 1972 et celui du bâtiment « U » jusqu'à sa livraison en 1975.

Structure en acier, plan libre

Nous pouvons retenir une singularité d'ordre chronologique : les piles des portiques en béton du bâtiment « U » et la dalle du R+1 ont été réalisées en même temps que les fondations de la tour, soit quelques années avant sa livraison. Le bâtiment « U » est un exemple de la mise en œuvre du plan libre, par l'absence de murs de refend. La construction est en acier, les façades en mur-rideau sont en aluminium et s'installent devant le nez de dalle. L'aménagement intérieur est modulable ou du moins indépendant des contraintes structurelles. Au fil du temps, des interventions de remplissage en parpaings sont venues remplacer les vitrines des entrées est et ouest, supprimant ainsi la transparence des halls du rez-de-chaussée. Des travaux de remplacement des sols, des lames en aluminium en sous-face du bâtiment « U » et d'autres modifications sont venus dénaturer le second œuvre d'origine, dégradant les effets de légèreté, de transparence et plus globalement l'esthétique du socle et de sa tour.

Sources : agence Vurpas Architectes, Société académique d'architecture de Lyon, Archives municipales

Opération

Au-delà de l'aspect architectural, la réhabilitation du bâtiment « U » est l'occasion de réaffirmer les fondamentaux du projet d'origine et également de clarifier son implantation, sa relation à la ville moderne.



© Vladimir de Mollerat du Jeu

A l'origine du projet, le rez-de-chaussée de la tour de logements et du bâtiment administratif en « U » était commun. L'accès principal aux plateaux de bureaux se faisait par le rez-de-chaussée haut de cette entrée. La réhabilitation engagée inclut le réaménagement des abords du bâtiment « U » notamment la restauration d'une ancienne bande végétale à l'ouest (liaison avec l'îlot 16) et la liaison avec l'esplanade Cottin permettant l'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR). Il s'agit également de conserver, mais de redistribuer les places de parking existantes avec la réalisation d'un dépôt minute pour la partie logement et de créer des locaux à vélos.

Entrée identifiable

Les angles sud-ouest et sud-est du bâtiment « U » sont réaménagés et rendus accessibles par des ascenseurs. La démolition d'éléments venus tardivement se greffer permet de retrouver la transparence est-ouest d'origine.

minutieuse, entrée identifiable

© Vladimir de Mollerat du Jeu



Architecte : Vurpas architectes, Caluire-et-Cuire (69)

Paysagiste : Indigène, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : Groupe SERL, Copropriété de la Tour, Lyon (69)

Coût des travaux : 4,49 M € HT

Surface : 2 208 m²

La légèreté du bâtiment « U », reposant délicatement sur ses majestueux pilotis en béton est retrouvée. L'entrée secondaire à l'ouest est rénovée. Le parti pris du projet est de créer une entrée identifiable depuis l'avenue du Plateau, à l'est. Les architectes font le choix de matérialiser une entrée, le n°20 de l'avenue du plateau accueillera désormais le public et fait entrer le bâtiment « U » de la tour panoramique de la Duchère dans une nouvelle ère.

Façade en mur-rideau, plan libre

L'intervention minutieuse sur les façades en mur-rideau est déterminante dans cette opération. Le réemploi est à l'honneur dans cette réhabilitation proposant la remise en circuit de matériaux, sanitaires, portes, etc. La réutilisation des épines verticales d'origine du mur-rideau en aluminium est salutaire. La mise aux normes de la façade passe par la réalisation de nouveaux châssis aluminium fixes et ouvrants équipés de stores. Dans une partie bien définie à l'intérieur du « U », les architectes ont intégré l'isolement au feu normalisé

pour la sécurité incendie liée à l'immeuble de grande hauteur (IGH). Enfin, les allèges fixes et opaques reçoivent un isolant épais ainsi que les gaines techniques qui ne peuvent passer en plafond.

Reflets et pérennité

Dans le détail, cette réhabilitation est une opération de rénovation des murs, des motifs, des frises, des murets grâce à des techniques adaptées révélant les différentes textures et finitions des parpaings et des bétons d'origine. Les allèges du mur-rideau reçoivent des remplissages isolés avec en finition extérieure des tôles d'aluminium anodisé noir.

Les sols réaménagés se font dans la continuité de ceux d'origine grâce à l'utilisation d'une pierre marbrière adéquate. La rénovation des bassins du rez-de-chaussée passe par la rehausse de leur fond et une finition brillante en surface. Les faux plafonds des pilotis reçoivent des plaques d'aluminium avec un léger effet miroir. L'ensemble de l'éclairage a été repensé : bandeaux LED, éclairage des bassins, des plafonds en sous-face, divers éclairages

d'ambiance complètent ainsi la rénovation du bâtiment. Un garde-corps discret vient sécuriser l'accès à la toiture-terrasse végétalisée. **NP**



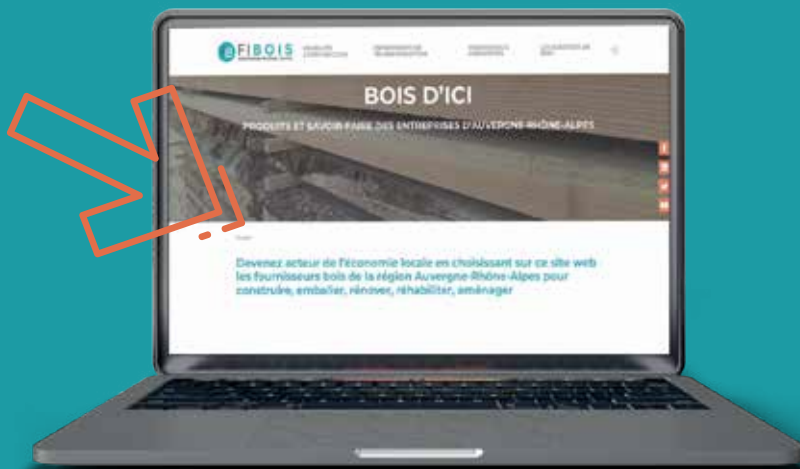
© Vladimir de Mollerat du Jeu

DÉCOUVREZ LE **BOIS** ET SES **SAVOIR-FAIRE** PRÈS DE CHEZ VOUS AVEC...

Le site **aura.boisdici.org**

Devenez acteur de l'économie locale en choisissant sur ce site web les fournisseurs bois de la région Auvergne-Rhône-Alpes pour construire, emballer, rénover, réhabiliter, aménager...

Plus de **260 entreprises** et près de **100 produits** issus des forêts locales et françaises référencés



Le **Guide Bois d'ici**

Le guide qui référence les entreprises qui fabriquent ou revendent des produits bois pour la construction, la rénovation, l'aménagement intérieur et extérieur, à partir de la ressource régionale ou nationale.

Disponible en version papier sur **fibois-aura.org** ou sur simple demande auprès de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes.

FORMEZ-VOUS À LA CONSTRUCTION BOIS AVEC FIBOIS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES !

Fibois AuRA propose un programme annuel de formation pour permettre aux acteurs de la construction d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires à la conception et à la réalisation de bâtiments bois performant.



Des **formations variées** avec au choix des modules de formations courtes (de 7h00 à 21h00) et une offre de formation longue «Concepteur Construction Bois Bas Carbone» (5 modules de 3 jours)



Des formations sur-mesure sont proposées en **intra-entreprise** pour former vos équipes

Fibois Auvergne-Rhône-Alpes est certifiée **Qualiopi** pour son activité de formation continue et est membre actif du **REFC'A**, le réseau pour la formation continue des architectes.

Fibois AuRA a conçu, avec des experts, des **ressources pédagogiques** disponibles à la vente : diaporamas commentés, maquette pédagogique sur la stabilité, carnets de détails techniques... **Pour en savoir plus contactez-nous !**

Scannez pour découvrir le programme de formation



Siège social: Agrapole - 23, rue Jean Baldassini - 69384 Lyon cedex 07 - contact@fibois-aura.org - 04 78 37 09 66 • **Site de Clermont-Ferrand:** Maison de la Forêt et du Bois - 10, allée des Eaux et Forêts - 63370 Lempdes - contact.clermont@fibois-aura.org - 04 73 16 59 79
fibois-aura.org

Les actions de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes sont soutenues par



Les conseils Culture de la rédaction

Architecture et paysage en symbiose : appréhender l'architecture autrement, Dorte Mandrup architecte

Ce film portrait est une conversation qui a débuté en 2017 et a duré quatre ans dans laquelle Dorte Mandrup, architecte danoise, se raconte de façon simple et personnelle, nous parle de son métier d'architecte, de son travail d'agence, de sa formation, de sa démarche architecturale, et de son engagement pour une architecture durable.

En 2022, Dorte Mandrup est lauréate du Global Award for Sustainable Architecture.

Ce film permet de découvrir cette architecte talentueuse dont l'affirmation en 2017 dans un article « *Je ne suis pas une femme architecte je suis architecte* » a donné son titre à un ouvrage de Jane Hall, célébration inédite de l'architecture remarquable réalisée par les femmes à travers le monde. (voir A&T n°74)

Réalisatrice : Louisiana Channel - Another Kind of Knowledge

Visionner le film :

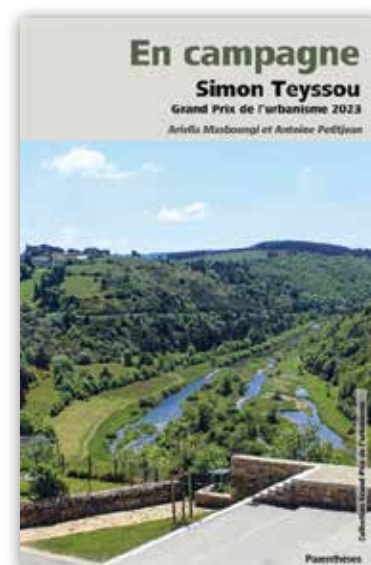


En campagne

Simon Teyssou mène depuis vingt ans avec l'atelier du Rouget une démarche patiente au cœur des territoires en marge et de la ruralité. Ses projets sont de natures et d'échelles multiples, à l'image de ces milieux habités eux-mêmes extrêmement contrastés.

Simon Teyssou, récemment distingué par le Grand Prix de l'urbanisme, et ses collaborateurs ne tracent pas de ligne de partage nette entre les interventions urbaines, architecturales et paysagères, entre les enjeux constructifs et les enjeux territoriaux, sociaux, économiques.

Recours aux ressources locales, préservation de l'existant, recherche de l'efficacité dans les relations entre acteurs... Tels sont les outils qu'il met en œuvre dans le contexte contraint d'une ruralité aux moyens techniques et financiers des plus modestes.



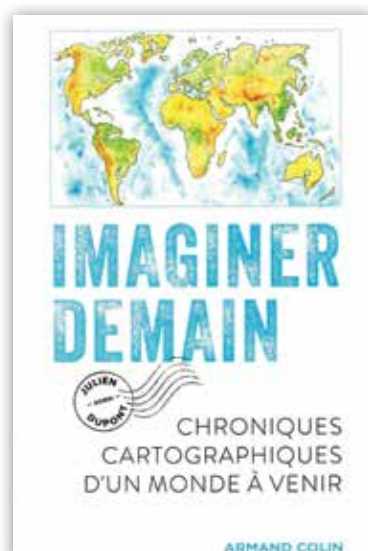
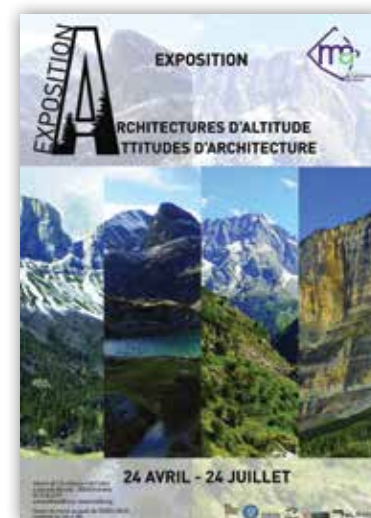
Auteur : Simon Teyssou, architecte, Grand Prix de l'urbanisme 2023 - Ariella Masboungi et Antoine Petitjean
Édition : Parenthèses - Collection Grand Prix de l'Urbanisme

Exposition « Architectures d'altitude / Attitudes d'architecture »

Jusqu'au 24 juillet, la Maison de l'architecture de l'Isère présente, dans ses locaux, un ensemble de réalisations architecturales récentes situées dans les massifs de Chartreuse, Belledonne, Vercors et Oisans.

Une sélection de projets et de réalisations des agences Aktis, Amma, Ateam, Brenas Doucerain, FLLOO, PNG, Quarcs, Redraw, Tandem/S.Plisson et le travail de master Ae&CC ENSAG/Les Grands Ateliers.

Maison de l'Architecture de l'Isère
4 Place de Bérulle – 38000 Grenoble
www.ma38.org



Imaginer demain, chroniques cartographiques d'un monde à venir

Auteur : Julien Dupont

De nombreux ouvrages abordent les enjeux écologiques, climatiques et sociétaux. Essais, bandes dessinées, œuvres collectives et engagées, fleurissent sur les étagères des librairies.

Julien Dupont apporte une nouvelle dimension : une prospective réaliste qui s'appuie sur des rapports scientifiques. L'auteur nous projette également dans le futur, à travers différents scénarios. Des graphiques et des cartographies surprenantes entraînent le lecteur dans une dystopie inédite de notre monde. Les sources documentaires sont scrupuleusement renseignées.

La fraîcheur graphique de ce recueil contribue à renouveler le genre. Il apportera aux lecteurs une nouvelle entrée sur des questions à la fois migratoires, écologiques, de ressources naturelles et bien d'autres problématiques actuelles ou à venir.

Éditeur : Armand Colin



Index des annonceurs Architectures & Territoires JUIN 2024

ARPEGE INGENIERIE p. 32

Accompagner les maîtres d'ouvrage et les maitrises d'œuvre en AMO. DET. OPC

www.arpege-ingenierie.com • Tél : 04 78 97 49 91

ATELIERS 3S (EX BACACIER) 4^{ème} de couv.

créateur de bardage métallique

www.ateliers3s.com • Tél : 04 73 88 59 50

EUCLID INGENIERIE p. 24

bureau d'études techniques bâtiment - Tous corps d'état

www.euclid-fr.com • Tél : 04 73 26 79 60

FIBOIS AUVERGNE - RHÔNE-ALPES p. 4 et p. 44

Filière bois en Auvergne-Rhône-Alpes au service des professionnels

www.fibois-aura.org Lyon • Tél : 04 78 37 09 66 | Clermont Ferrand • Tél : 04 73 16 59 79

L'AUXILIAIRE BTP p. 12

Assurance des professionnels du bâtiment et des Travaux Publics

www.auxiliaire.fr • Tél : 04 72 74 52 52

LEFEVRE (MARQUE NOVBETON) p. 14

Restauration et traitements des bétons

www.novbeton.fr • Tél : 01 49 73 83 67

MAF p. 16

Mutuelle des Architectes Français – Assurances

www.maf.fr • Tél : 01 53 70 30 00

RUBNER CONSTRUCTION BOIS SAS p. 3

Construction Bois

<https://rubner.com/fr/construction-bois/> • Tél : 04 72 79 06 30

SAS EPURE 2^{ème} de couv.

promoteur d'immobilier d'entreprise

contact@epure-immo.fr • Tél : 04.73.14.32.08

SAS SEMA p. 3

Fabrication et installation de cuisines professionnelles

sema@semacuisinepro.fr • Tél : 04 75 07 16 60

SYLVA CONSEIL p. 24

Bureau d'études structures bois / métal

63000 Clermont Ferrand : agence63@sylva-conseil.com • Tél : 04 73 26 30 77

93500 Pantin : agence75@sylva-conseil.com • Tél : 01 43 73 56 45

TECSOL p. 25

Formation à l'ingénierie de projets solaires

www.tecsol.fr/formation • Tél : 04 68 68 16 40

WIPONLY p. 24

logiciel de facturation en ligne simple

christele.clement@wiponly.fr • Tél : 07 60 25 39 33 | g.chauve@acgc.fr • Tél : 06 75 20 01 72

VOUS SOUHAITEZ FAIRE [RE] CONNAÎTRE

vos NOUVEAUTÉS, PRODUITS, SAVOIR-FAIRE

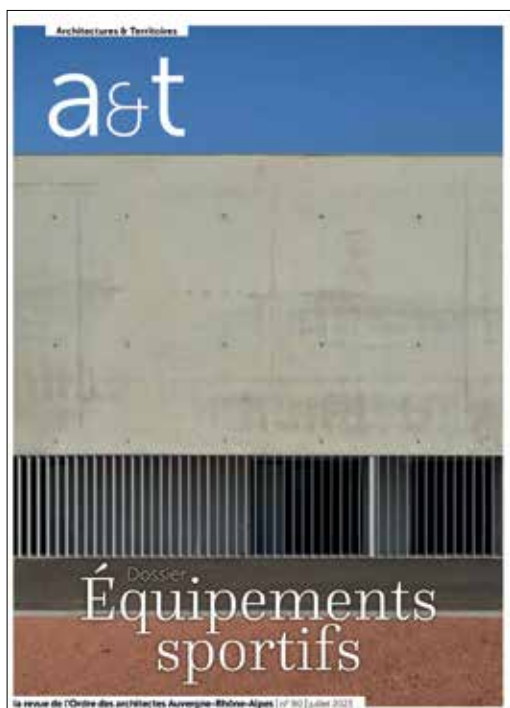
AUPRÈS

- des architectes
- des maires, Présidents d'EPCI
- des donneurs d'ordre privés...

La revue de l'**ORDRE DES ARCHITECTES**



"PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ & LA QUALITÉ ARCHITECTURALE SUR TOUT LE TERRITOIRE RÉGIONAL"



9000 exemplaires - Diffusés gratuitement - 2 fois par an

[C'EST VOTRE MÉDIA PRIVILIGIÉ]

Unique, Officiel, Local

Contactez :

Françoise ROMEU

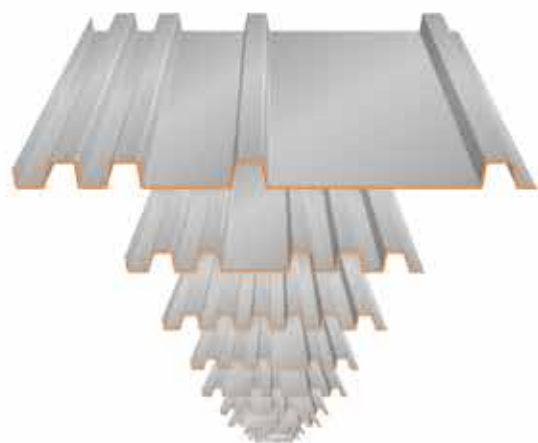
fromeu@francedit.com

LD : 04 49 24 01 74



COMPOSEZ VOTRE PROPRE RYTHME

10 ans
de création rythmée



24
PROFILS

Pour des **millions**
de **possibilités**



Il y a 10 ans, nous avons rêvé d'une gamme à composer qui serait le contraire d'une figure imposée. Une gamme qui permettrait à chacun de créer sa propre vibration aléatoire en façade à partir d'éléments standardisés.

Une décennie plus tard, CADENCE est devenue la boîte de jeu de référence pour créer son propre rythme, avec un résultat toujours personnel et intemporel. CADENCE a donné le ton et l'esprit de toutes nos gammes à venir, la «patte» de la maison Ateliers3S.

Mille mercis à la grande famille de l'architecture pour ces 10 premières années de création en CADENCE.

ATELIERS 3S
créateurs de bardage métallique

www.ateliers3s.com

T. +33 (0)4 73 88 59 50 - F. +33 (0)4 73 73 39 25
contact@ateliers3s.com

GLACE
LES TOILES PEignent
FRIGIDEMENT



On Wood
LA GAMME ABOISSANT
LE BOIS DANS TOUTES SES ENTS



NEW YORK
LES TOILES PEignent
DE LA HAUTEUR



epure
L'ESSENTIEL
D'UN BORD



CADENCE
COMPOSEZ VOTRE
RYTHME EN TOILE



RELIEF
LES TOILES PEignent
EN MOUVANT

